

# ACTÉON



SENLIS - 27 OCTOBRE 2019





**COMPIÈGNE ENCHÈRES**  
Dominique LE COËNT - de BEAULIEU & Philomène WOLF  
COMMISSAIRES-PRISEURS ASSOCIÉS

Avec l'assistance de

**TURQUIN**  
EXPERTS EN TABLEAUX

Vente aux enchères publiques d'une exceptionnelle peinture de

CENNI DI PEPO dit **CIMABUE** (connu de 1272 à 1302)

*Le Christ moqué*

**DIMANCHE 27 OCTOBRE 2019 à 15h30 à SENLIS**  
**dans le Manège du quartier Ordener**

Entrée et parking au 6-8 rue des Jardiniers 60300 Senlis - France

Vente retransmise en direct sur [interencheres.com](http://interencheres.com)

**RENSEIGNEMENTS**

Sur le site internet [ACTEON.AUCTION](http://ACTEON.AUCTION)  
Tel. +33 (0)3 44 53 03 42  
[senlis@acteon.auction](mailto:senlis@acteon.auction)  
PRÉENREGISTREMENT OBLIGATOIRE  
pour enchérir, au plus tard le mercredi  
23 octobre à 18h

**EXPERT**

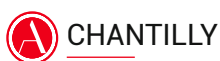
Cabinet TURQUIN  
Stéphane PINTA  
69 rue Sainte-Anne  
75002 Paris  
Tel. + 33 (0)1 47 03 48 78  
[stephane.pinta@turquin.fr](mailto:stephane.pinta@turquin.fr)

**EXPOSITIONS PUBLIQUES**

Chez l'expert, sur rendez-vous, jusqu'au  
mardi 22 octobre à 18h  
À l'Hôtel des Ventes de Senlis :  
Vendredi 25 et samedi 26 octobre  
de 10h à 12h et de 14h à 18h  
Dimanche 27 octobre de 9h30 à 11h30



M<sup>e</sup> D. Le Coënt  
Bureau Rougemont  
3 Cité Rougemont  
75009 Paris  
[paris@acteon.auction](mailto:paris@acteon.auction)



M<sup>me</sup> B. Le Coënt  
40 avenue Joffre  
60500 Chantilly  
Tel. 33 (0)3 44 60 89 51  
[chantilly@acteon.auction](mailto:chantilly@acteon.auction)



M<sup>e</sup> D. Le Coënt  
63 rue du Fbg S<sup>t</sup> Martin  
60300 Senlis  
Tel. 33 (0)3 44 53 03 42  
[senlis@acteon.auction](mailto:senlis@acteon.auction)



M<sup>es</sup> D. Le Coënt & P. Wolf  
18 rue des Cordeliers  
60200 Compiègne  
Tel. 33 (0)3 44 40 06 16  
[compiègne@acteon.auction](mailto:compiègne@acteon.auction)



M<sup>es</sup> L. Schweitzer & D. Le Coënt  
229 rue de Solférino  
59000 Lille  
Tel. 33 (0)3 20 15 99 04  
[lille@acteon.auction](mailto:lille@acteon.auction)

**ACTEON.AUCTION**

# Cenni di Pepo dit CIMABUE

(Connu de 1272 à 1302)

La vie de ce peintre florentin, premier véritable grand créateur de l'art pictural toscan, prémisses de l'art occidental à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, n'est que très peu documentée.

Considéré comme le maître de Giotto à Florence et émule du jeune siennois Duccio, Cimabue fut loué au long des siècles par l'historiographie ancienne, depuis son contemporain Dante jusqu'à Villani, Boccace, Ghiberti et Vasari aux XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. En 1272, il se trouve à Rome où il est cité comme témoin dans un acte notarié ; on sait également qu'en 1301 il reçoit la commande d'un retable (perdu) pour l'église de l'hôpital Santa Chiara de Pise et qu'il exécute en mosaïque la figure de Saint Jean pour la coupole de la cathédrale de cette commune, avant de mourir là, en 1302. Ses héritiers habitent Fiesole.

On ne lui connaît aucune œuvre signée. Bien que le corpus de ses œuvres et leur datation aient fait l'objet de polémiques entre les historiens, on s'accorde généralement à lui reconnaître une dizaine d'œuvres sûres exécutées sur bois, à fresque ou en mosaïque dont Luciano Bellosi a dressé en 1998 la chronologie dans son importante monographie qu'il lui a consacrée, chronologie reprise en 2011 par Dillian Gordon :

## Trois *Maestà* de grand format ou *Vierge et l'Enfant en trône* :

- ▶ À Pise, église San Francesco (Musée du Louvre, Paris), vers 1280 ;
- ▶ À Florence, église Santa Trinita (Florence, Offices) ;
- ▶ À Bologne, église Santa Maria dei Servi.

**Les fresques du chœur, de la voûte centrale et du transept droit, vers 1277-80 pour Assise, église supérieure de la Basilique San Francesco (datation repoussée par Bellosi entre 1280 et 1290).**

## Deux crucifix monumentaux :

- ▶ À Arezzo, église San Domenico vers 1260 ;
- ▶ À Florence, église Santa Croce, peint avant les fresques d'Assise.

## Une mosaïque :

- ▶ À la Cathédrale de Pise, *Saint Jean*, déjà citée en 1301-1302.

Hormis le crucifix d'Arezzo peint pour les dominicains, Cimabue a essentiellement collaboré avec les franciscains.

## *Le Christ moqué*

Élément d'un panneau de dévotion.

Peinture à l'œuf et fond d'or sur panneau de peuplier.

Hauteur : 25,8 cm - Largeur : 20,3 cm (en tout)

Hauteur : 24,6 cm - Largeur : 19,6 cm (surface picturale)

Épaisseur actuelle : 1,2 cm

Voir reproduction ci-contre ©Actéon

Provenance :

collection particulière, environs de Compiègne

Estimation :

4 000 000 € / 6 000 000 €





Fig. 1. Cimabue, *Le Christ moqué*. Détail des lignes de pointillés au poinçon ©Actéon



Fig. 1bis. Cimabue  
*Le Christ moqué*  
Détail des pointillés  
au poinçon  
©Actéon

Le panneau aminci et légèrement incurvé présente au revers des traces de galeries ouvertes anciennes de parasites xylophages.

Les bords des quatre côtés actuellement peints en noir ont été sectionnés, laissant visibles les traces de l'ancien encadrement sur les côtés vertical gauche et horizontal inférieur, là où la surface picturale a conservé ses bords d'origine, comme le prouvent les barbes laissées après enlèvement du cadre.

L'absence de barbe sur les deux autres côtés laisse penser que le panneau ne buttait pas contre une moulure, ce qui tend à indiquer que la planche était plus grande et se poursuivait au-delà de ces limites, accueillant sans doute d'autres scènes actuellement disparues lors du découpage.

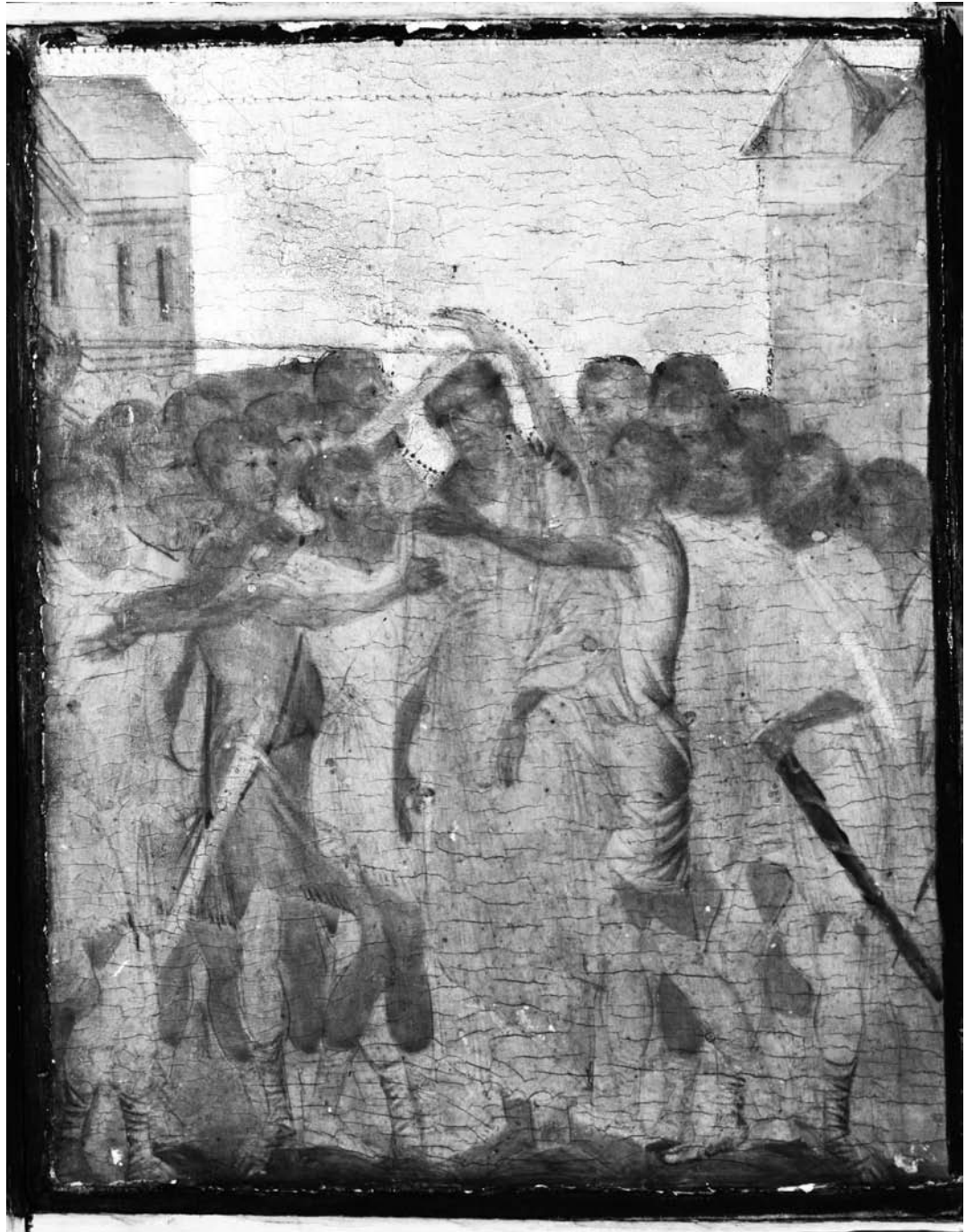
La bordure horizontale supérieure du panneau est soulignée sur le fond d'or par une bande ornementale de motifs formés d'une multitude de petits ronds exécutés en pointillé au poinçon (fig. 1 ci-dessus et fig. 1bis ci-contre).

La scène est peinte sur le panneau préparé recouvert de plusieurs couches de *gesso* ou craie où se trouve noyée une toile dont une partie est visible au bas du panneau.

Malgré quelques minimales retouches, la couche picturale est dans un excellent état général et se présente cependant obscurcie en partie par la crasse accumulée au fil des ans, atténuant sensiblement l'éclat du coloris, comme dans le panneau de Londres.

Les photographies d'investigation technique ont confirmé cet état et révélé la présence d'un dessin sous-jacent (fig. 2 ci-contre).

Ci-contre, page suivante :  
Fig. 2. Cimabue, *Le Christ moqué*. Réflectographie infra rouge. ©Art Analysis



# Provenance

## Collection particulière, environs de Compiègne

L'exceptionnelle découverte du *Christ moqué* permet de poursuivre la reconstitution de l'unique œuvre de dévotion de faibles dimensions que l'on a pu récemment ajouter au catalogue des œuvres dues au pinceau de Cimabue et dont deux autres scènes, *La Flagellation du Christ* (fig. 4) et *La Madone et l'Enfant en trône entre deux anges* (fig. 3) ont rejoint respectivement, en provenance du marché de l'art, en 1950 la Frick Collection de New York et en 2000 la National Gallery de Londres (NG. 6583).

C'est à Dillian Gordon que l'on doit l'étude exhaustive (2011) de ces deux premiers tableaux et la proposition de reconstitution de l'œuvre à laquelle ils ont appartenu que vient très heureusement de rejoindre ce nouveau panneau.

Avant leurs entrées respectives dans ces musées, ces deux tableaux étaient conservés dans des collections particulières.

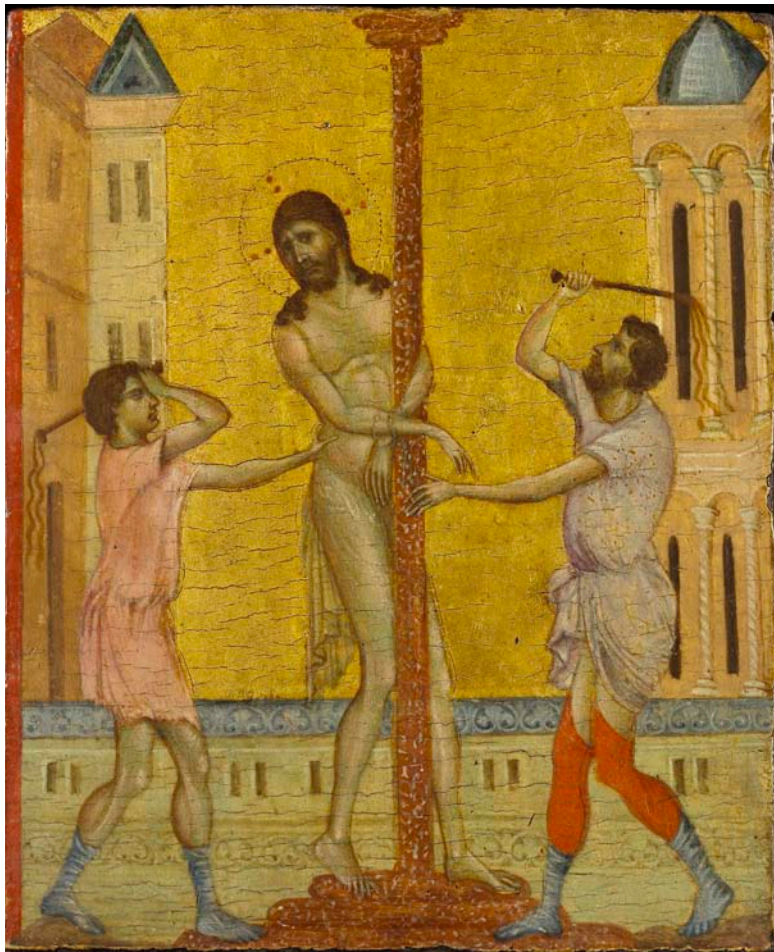
Pour *La Madone et l'Enfant en trône entre deux anges*, nous savons que son acquisition a dû être faite par les barons Gooch entre 1850 et 1933 et qu'elle a peut-être appartenu auparavant à la collection Francis Douce (par l'intermédiaire de Carlo Lasinio le marchand, collectionneur et conservateur du Campo Santo de Pise). En 2000 le tableau fit l'objet d'une transaction privée et entra définitivement à la National Gallery de Londres (cf. Gordon op. cit. p. 38, n. 38).

*La Flagellation du Christ* fut acquise en 1950 auprès de la Galerie Knoedler à Paris après avoir été présentée chez les marchands parisiens G. Rolla puis E. Moratilla (cf. J. H. Stubblebine, Vol. 1 p. 128).

Ci-contre, page suivante, en haut :  
Fig. 3. Cimabue, *La Madone et l'Enfant en trône entre deux anges*  
©The National Gallery, Londres

Ci-contre, page suivante, en bas :  
Fig. 4. Cimabue, *La Flagellation du Christ*  
©The Frick Collection, New York







©Actéon

## Description

La scène se détachant sur le fond d'or est dominée à gauche et à droite par deux architectures.



©Actéon

Au centre de la composition en demi-cercle, le Christ, la tête auréolée, le visage barbu, le regard serein, se tient debout, les bras ballants. Il est vêtu d'une robe rubis et d'un manteau bleu.



©Actéon

Autour de lui, la foule haineuse et compacte de jeunes hommes et de vieillards, aux corps longilignes, aux regards grimaçants, portant des tuniques courtes et des hautes chausses, se presse pour l'encercler, le menaçant de leurs épées et bâtons.

L'un d'eux, à droite, le maintient étroitement serré de son bras gauche tandis qu'il semble le frapper de sa main droite.



©Actéon



©Actéon



©Actéon



# Iconographie

« Alors les soldats du gouverneur, prenant avec eux Jésus dans le prétoire, rassemblèrent auprès de lui toute la cohorte. Après l'avoir dévêtu, ils le couvrirent d'une chlamyde écarlate et ayant tressé une couronne avec des épines, ils la posèrent sur sa tête, avec un roseau dans la main droite. Et, tombant à genoux devant lui, ils le bafouèrent en disant : " Salut, roi des Juifs ! " Et crachant sur lui, ils prirent le roseau et ils l'en frappaient à la tête. » (Matthieu, 27:27-30)

L'iconographie de cette scène correspond à l'une des phases du récit de la Passion selon les évangiles synoptiques, malgré quelques divergences (Marc 15:15 ; Luc 23:26) ; celui de Jean (19:1) est beaucoup plus succinct.

Dans la peinture italienne du XIII<sup>e</sup> siècle, les modèles illustrant ces événements ont été empruntés à l'art byzantin fournis par les ateliers de moines peintres de l'empire d'Orient établis dans la péninsule après la crise iconoclaste du VIII<sup>e</sup> siècle puis la prise de Constantinople en 1204, d'où les croisés vainqueurs rapportèrent nombre de peintures, reliquaires, manuscrits, mosaïques, tous objets susceptibles de fournir des modèles.

Les moines s'installèrent particulièrement en Sicile, puis sur la côte tyrrhénienne à Lucques, puis à Pise, enfin à Gênes et à Venise où leurs œuvres influencèrent les peintres locaux.

Vers le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, on rencontre chez ces derniers dans la région de Pise, les scènes de la Passion placées en majorité de part et d'autre du corps du Christ dans les grands crucifix monumentaux dominant l'espace liturgique des églises (fig. 5 ci-contre page suivante).

Le Christ en croix, d'abord *trionphants* les yeux ouverts ayant vaincu la mort, fut remplacé sous l'influence du franciscanisme naissant par le Christ *patients* souffrant comme les humains et pleuré par la Vierge et saint Jean, placés aux extrémités des bras de la croix.

On trouvait ainsi généralement *Le Baiser de Judas*, *Le Christ moqué ou couronné d'épines*, *La Flagellation*, *La Crucifixion*, *La Descente de Croix*, *La Mise au Tombeau* ou *Le Jugement dernier*, ces scènes pouvant également illustrer autour d'une *Madone* centrale, les panneaux rectangulaires en largeur placés sur le devant de l'autel ou en hauteur et érigés sur l'autel même des églises. Elles entraient aussi dans la composition des panneaux de dévotion destinés à la méditation des congrégations religieuses ou des particuliers dans leurs chapelles ou oratoires privés.

Page suivante :

Fig. 5. Coppo di Marcovaldo, San Gimignano, Pinacoteca, Crucifix, vers 1261  
©Fine Art Images/Alinari Archives, Firenze



## Reconstitution

Lors de l'apparition du panneau londonien, cette dernière destination a retenu l'attention de la critique. On sait que de nombreuses institutions religieuses formées de laïques, hommes et femmes, souvent veuves, ou des marchands assemblés en corporations se répandirent à partir du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle en Toscane, principalement sous l'impulsion des ordres mendiants et de leurs prédicateurs, et de l'expansion urbaine.

À Florence, la compagnie de l'église des frères mineurs de Santa Croce était certainement parmi de nombreuses autres l'une des plus en vue (cf. Papi, p. 222 et sq.). Ces associations, souvent d'obédience franciscaine, soutenaient la foi de leurs adhérents en les guidant vers un modèle de vie pénitente dont le Christ et saint François *alter Christus* représentaient la voie à suivre. Elles pouvaient adresser leurs dévotions à des représentations imagées sous forme de ces *Vita Christi* définies par Holly Flora (2018) très prisées chez les clarisses, s'ouvrant à la méditation dans l'intimité de leurs chapelles.

Il fallait rendre l'image proche des fidèles mettant sous leurs yeux le récit historique des saints personnages, en focalisant leur sensibilité, conférant ainsi à ces images un pouvoir suggestif et émotionnel particulièrement intense, générant des rapports d'affectivité, d'allégresse ou d'affliction.

Pour toutes ces raisons le choix d'objets de faibles dimensions sculptés ou peints, pliables et transportables, tels de petits diptyques ou triptyques résumant les principes de la croyance chrétienne divulgués par les écrits des fondateurs du monachisme médiéval tels les récits des visions des miracles du Christ, de sa souffrance, la vie de la Vierge ou des saints, dont surtout celle de saint François, ont exhorté les fidèles à l'exercice d'une piété individuelle ou collective dans le sein de la maison, la cellule monastique ou l'oratoire des compagnies.

Dans ce dernier cas, les objets de culte pouvaient être de dimensions plus importantes que les simples diptyques personnels et s'ouvraient le temps de la ferveur dévotionnelle lors de réunions des membres et se fermaient en dehors du temps de prière.

Il faut sans doute envisager une telle destination pour notre tableau qui devait s'intégrer dans un volet de diptyque, comme l'a suggéré Miklos Boskovits (Dillian, p. 38), à l'image d'un diptyque plus tardif du florentin anonyme le Maître de San Martino alla Palma vers 1310-1320 (Dillian, fig. 9) ou bien celle du diptyque vénitien vers 1300 autrefois dans la collection Harris de Londres et actuellement au Virginia Museum of Art à Richmond (VA,55.11,1-2) (cf. Garrison, n°246 ; Holly Flora, p. 212, fig. 6.12).

Les dimensions respectives de chaque volet (environ 60 x 42 cm et 58 x 49 cm) avoisinant celles de la reconstitution de nos panneaux prouvent l'appartenance de ces derniers à un même système d'images dévotionnelles.

## Comment cette reconstitution s'organisait-elle ?

Comme l'a remarqué Dillian Gordon, les panneaux américain et londonien ont dû constituer le volet gauche du diptyque.

La recherche de leur disposition primitive doit tenir compte du style, des dimensions, de l'ornementation du fond d'or et de l'état respectif des trois panneaux dont tous ces éléments sont identiques. Rappelons que tous trois ont été amincis à une épaisseur de 1,2 cm, laissant à nu le revers dont les galeries ouvertes d'insectes présentent des correspondances d'un panneau à l'autre et aident à retrouver l'emplacement d'origine des scènes (fig. 6, 7 et 8 ci-contre).

Nous sommes également aidés par la présence des barbes de la couche picturale bordant les côtés qui butaient initialement contre la moulure du cadre aujourd'hui disparu : pour le panneau de la *Madone* on les voit sur les côtés vertical gauche et horizontal supérieur, et, pour la *Flagellation*, sur le côté vertical droit et le bord horizontal inférieur ; quant au *Christ moqué*, ce sont, à cet égard, les bords vertical gauche et horizontal inférieur qui sont concernés (fig. 9 et 10 p. 14 et 15).

Fig. 6

Fig. 7

Fig. 8



Fig. 6  
détail

Fig. 7  
détail

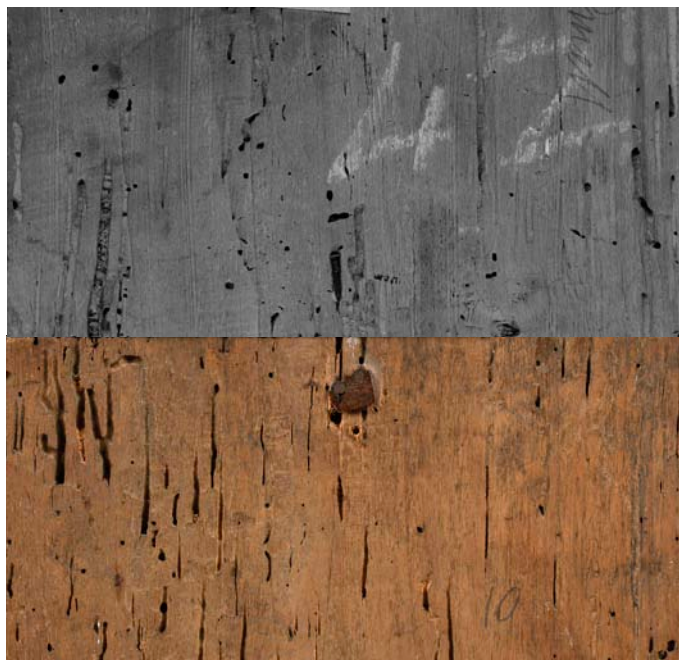


Fig. 6. Cimabue, revers de *La Madone et l'Enfant en trône* ©The National Gallery, Londres  
Fig. 7. Cimabue, revers du *Christ moqué* ©Actéon  
Fig. 8. Cimabue, revers de *La Flagellation du Christ* ©The Frick Collection, New York

On peut donc en déduire que cette dernière scène se plaçait sous celle de la *Madone* et à gauche de la *Flagellation* (fig. 9 ci-dessous).

Enfin, à l'instar des peintures byzantines de ce type, comme le *Polyptyque des douze fêtes orthodoxes* du monastère de Sainte-Catherine au Sinaï (Rossi, fig. 160), une bande peinte en rouge cernait les scènes ; elle est encore visible sur deux côtés du panneau de la *Madone* et divisait en forme de croix la séparation entre les scènes.

Selon la séquence iconographique habituelle, il manquerait donc un *Baiser de Judas* pour compléter ce premier volet et quatre autres scènes de la Passion pour le second.

Compte tenu des dimensions des panneaux retrouvés, ce volet aurait mesuré environ 52 cm de haut et 41cm de large et le diptyque complet ouvert se serait déployé sur 52 cm de haut et un peu plus de 80 cm de large (fig. 9 ci-dessous), ce qui pouvait convenir à son emplacement dans une petite chapelle de congrégation plutôt qu'à l'oratoire d'un particulier.

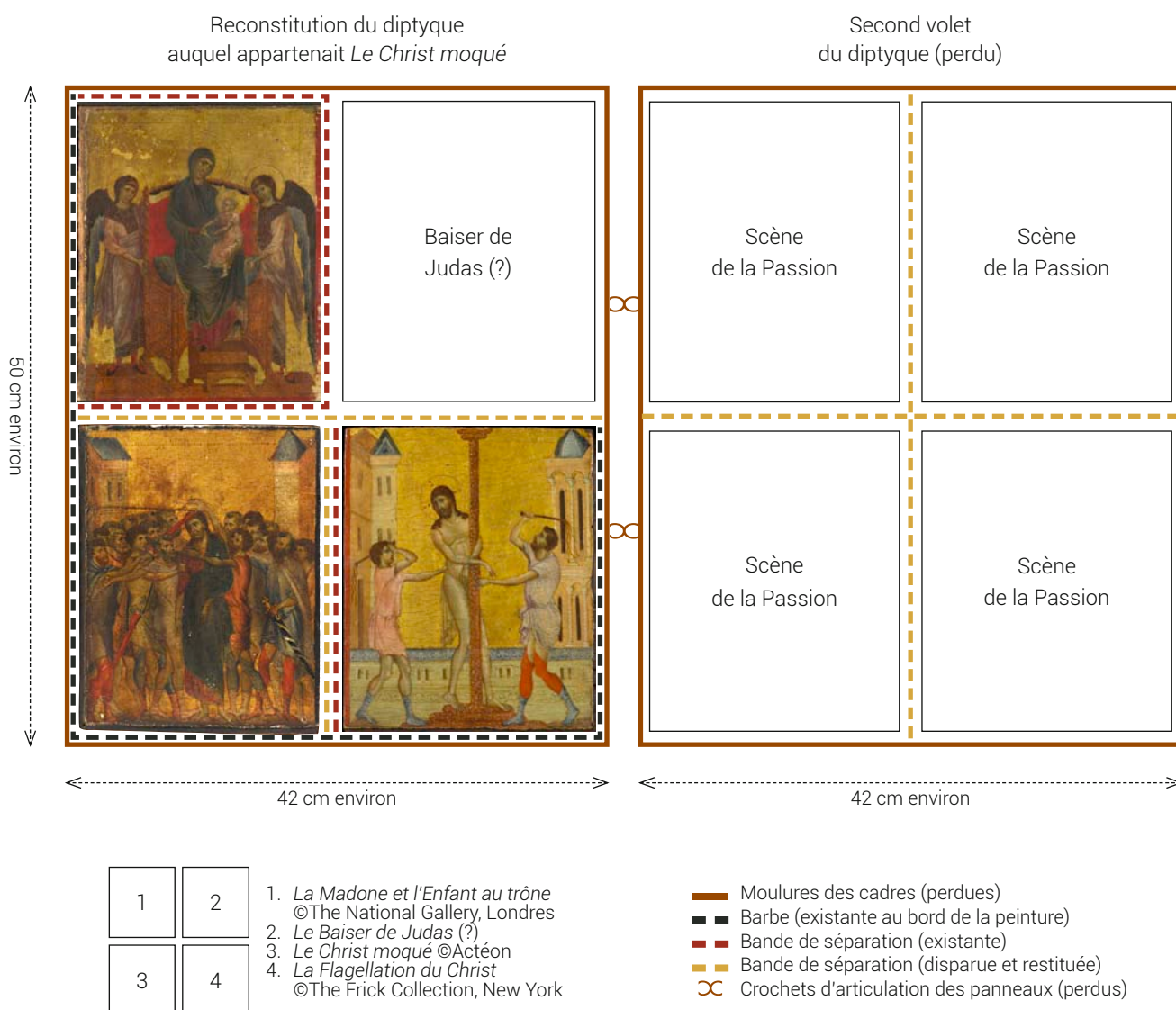
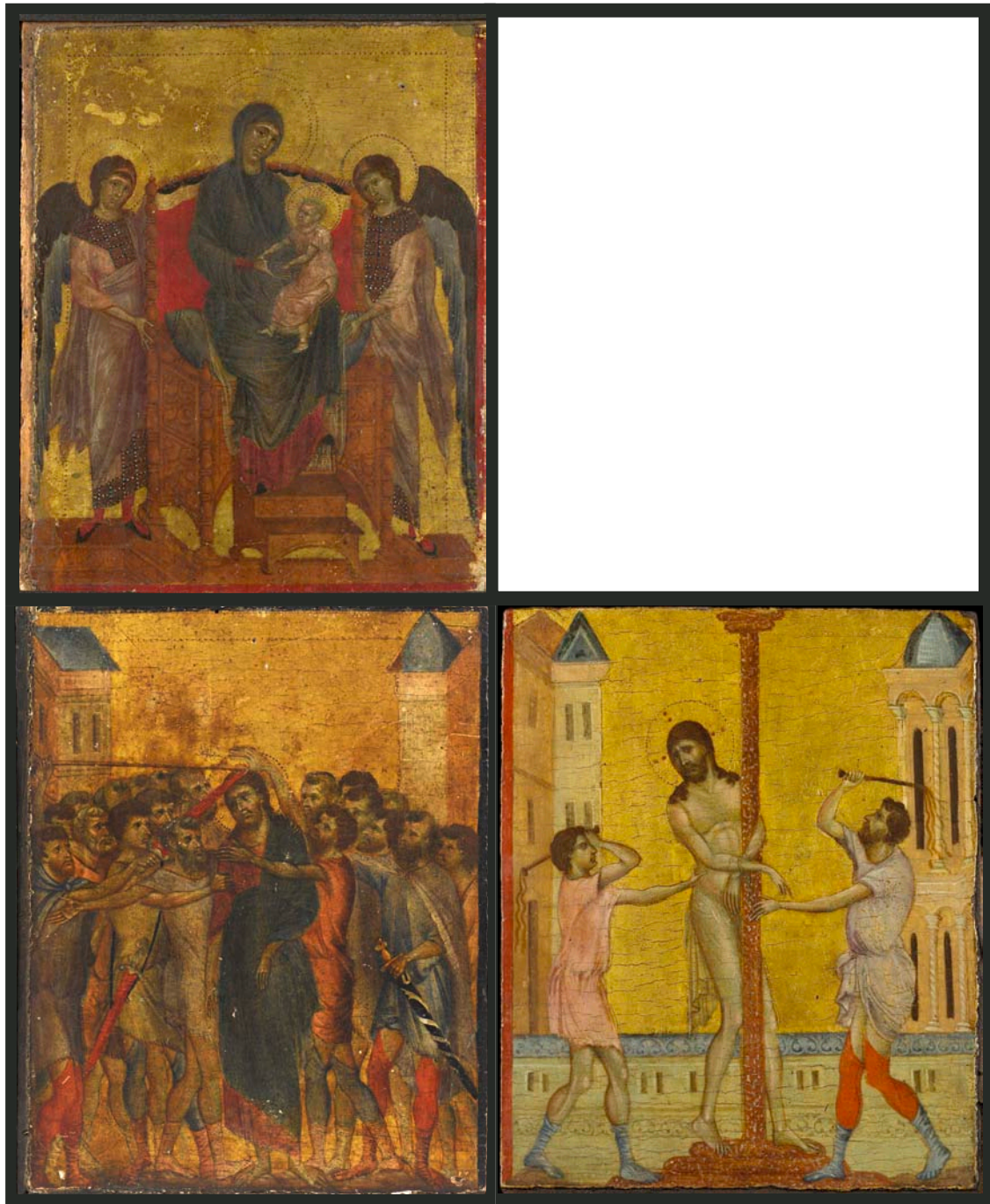


Fig. 9. Reconstitution graphique du diptyque en deux volets auquel appartenait *Le Christ moqué*





1	
2	3

1. *La Madone et l'Enfant au trône* ©The National Gallery, Londres
2. *Le Christ moqué* ©Actéon
3. *La Flagellation du Christ* ©The Frick Collection, New York

Fig. 10. Reconstitution photographique du diptyque en deux volets auquel appartenait *Le Christ moqué*

# Style

En faisant son apparition exceptionnelle sur la scène de l'histoire de l'art, ce petit panneau permet d'ajouter une pierre importante à la connaissance de l'art de ce célèbre peintre novateur que fut le florentin Cimabue dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle.

Sa première œuvre parvenue jusqu'à nous, le crucifix créé pour les dominicains d'Arezzo vers 1260, présente encore les marques d'un jeune artiste lié à l'esthétique de l'art byzantin, art essentiellement religieux où dans les églises l'hommage rendu à la divinité, maître de l'univers, ne peut être que grandiose et somptueux et dont les images sont codifiées et stéréotypées par le dogme.

Certes à Arezzo, Cimabue demeure fidèle à cette conception dans la schématisation du dessin de la forme corporelle et dans celui abstrait des visages modelés par le clair-obscur, dans la chrysographie des tissus, tous éléments qui se réfèrent à la *maniera greca* dont parlent les anciens auteurs.

En revanche, notre panneau n'a plus rien à voir avec ces caractères byzantins hormis les architectures à la perspective renversée (censées représenter ici Jérusalem) et la manière (remarquée par Bellosi) de nier la profondeur en décrivant au premier plan les jambes de tous les personnages y compris ceux du fond dont on n'aperçoit que les têtes.

Les architectures aèrent l'espace réduit et participent à l'équilibre symétrique de la scène. La composition répond également à ce sentiment : le Christ demeure le pivot central autour duquel se pressent, comme les plateaux d'une balance, les deux groupes humains compacts. Leur disposition serrée les uns contre les autres crée un sentiment d'étouffement prégnant, renforcé par le jeu des bras et des jambes entremêlés (fig. 11 et 12), exprimant avec force l'idée d'encerclement du Christ à laquelle s'ajoute celle des expressions : visages, ou plutôt *trognes* grimaçantes, hargneuses, regards chargés d'animosité définis par un dessin linéaire, souple, modelant les formes naturelles par le jeu d'accents lumineux. Les corps fortement allongés, vêtus de tuniques aux coloris intenses, bien qu'atténués par l'ancien vernis maintenant jauni, sont subtils, délicats, rehaussés d'éclats de pourpre qui suivent souplement les mouvements. Il n'est plus question ici de stries dorées soulignant les plis.

Contrastant avec ce tumulte, le Christ dépasse ce groupe humain par sa haute stature et ce, non seulement physiquement mais aussi moralement. Aux invectives et aux coups, il oppose une sérénité traduite par son attitude d'abandon, d'abnégation en laissant pendre ses bras et par son expression de sérénité. Les traits de son visage sont décrits par un dessin souple, le nez, la bouche, la barbe, la chevelure n'ont plus rien de conventionnels.

Nous sommes en présence d'un véritable être humain qui s'abandonne et non plus devant une puissante divinité presque abstraite.



Fig. 11. Cimabue, *Le Christ moqué*, détail ©Actéon

Cimabue opère ici un pas en avant par rapport au chemin qu'il avait initié sur les échafaudages de la basilique supérieure d'Assise à partir de 1278.

Dans la *Crucifixion* du transept dédié aux apôtres, on pouvait noter cette véhémence dans la composition ainsi qu'une progression vers un dessin plus naturel, amplifié dans le crucifix de Santa Croce.



Fig. 12. Cimabue, *Le Christ moqué*, détail ©Actéon



Fig. 13.  
 À gauche : Cimabue, *Maestà*, médaillons du cadre, détail de deux saints ©Musée du Louvre, Paris  
 À droite : Cimabue, *Le Christ moqué*, détail de deux têtes dont celle du Christ ©Actéon

Ces mêmes observations peuvent s'appliquer aux panneaux new-yorkais et londonien permettant de les inscrire dans la même lignée stylistique et corroborant leur association dans une même œuvre.

Dans son étude citée, Dillian Gordon a placé la *Madone* de Londres à une époque très voisine du tableau destiné aux franciscains de Pise, vers 1280, aujourd'hui au Louvre, et ce par comparaison des anges dans les médaillons du cadre de cette dernière œuvre avec ceux présentant la *Madone en trône* de Londres.

La même démarche peut s'appliquer à notre panneau permettant de confronter certains types humains dans la foule enserrant le Christ à quelques saints occupant d'autres médaillons dans l'encadrement de la *Madone* du Louvre (fig. 13).

Avec ce volet de diptyque partiellement reconstitué et sans doute destiné à la chapelle d'une congrégation religieuse, de clarisses peut-être, nous sommes devant un *unicum* précieux témoin de l'évolution du style novateur de Cimabue progressant vers une expression plus naturelle et plus humaine de la notion de divinité et que surpassera à quelques années de distance son élève et successeur, Giotto.

Une restauration bien conduite de notre *Christ moqué* permettra de lui rendre son intégrité stylistique et d'apprécier plus justement sa valeur esthétique.



©Actéon

## Bibliographie au sujet des panneaux de New York et Londres

- ▶ L. Bellosi, G. Ragionieri, *Cimabue*, Arles 1998
- ▶ M. Boskovits, E. Schleier, (sur le Maître de San Martino alla Palma) *Gemäldegalerie -Berlin, Frühe italienische Malerei*, Berlin 1987, p. 127-131, fig. 191
- ▶ E. Garrison, *Romanesque Panel Painting*, Florence 1989
- ▶ D. Gordon, The National Gallery Catalogues, *The Italian Paintings before 1400*, Londres 2011, p. 32-41
- ▶ Holly Flora, *Cimabue and the Franciscans*, Turnhout 2018
- ▶ M. D. Papi, *Le associazioni laiche di ispirazione francescana nella Firenze del due-trecento*, in *I frati penitenti di San Francesco nella società del due trecento*. Atti del 2° convegno di studi francescani, Rome, 12-14 octobre 1976, p.221-243
- ▶ C. Rossi, *The Treasures of the Monastery of Saint-Catherine*, Vercelli, 2006, fig. 160
- ▶ J. H. Stubblebine, *Duccio di Buononsegna and His School*, Princeton, 1979

## Listes des figures

1. & 1bis Cimabue, *Le Christ moqué*, bordure ornementale du fond d'or ©Actéon
2. Cimabue, *Le Christ moqué*, réflectographie infrarouge ©Art Analysis
3. Cimabue, *La Madone et l'Enfant en trône entre deux anges* ©The National Gallery, Londres
4. Cimabue, *La Flagellation du Christ* ©The Frick Collection, New York
5. Coppo di Marcovaldo, San Gimignano, Pinacoteca, Crucifix, vers 1261 ©Fine Art Images/Alinari Archives, Firenze
6. Cimabue, Revers de la *Madone et l'Enfant en trône* ©The National Gallery, Londres
7. Cimabue, Revers du *Christ moqué* ©Actéon
8. Cimabue, Revers de la *Flagellation du Christ* ©The Frick Collection, New York
9. Reconstitution graphique du diptyque auquel appartenait *Le Christ moqué*
10. Reconstitution photographique du diptyque auquel appartenait *Le Christ moqué*
11. Cimabue, *Le Christ moqué*, détail ©Actéon
12. Cimabue, *Le Christ moqué*, détail ©Actéon
13. Cimabue, *Maestà*, médaillons du cadre, détail ©Musée du Louvre, Paris
- Cimabue, *Le Christ moqué*, détail de deux têtes ©Actéon



# Remerciements

Au moment de finaliser le catalogue de la vente de cette extraordinaire découverte, je ne peux clôturer sans adresser mes remerciements les plus sincères et ma profonde gratitude à tous ceux qui ont contribué à cette incroyable histoire.

En premier lieu, c'est à **ma famille** et à **mes proches** que je pense. Car ils m'apportent un soutien sans faille et acceptent, sans reproche, mon accaparement à un métier si prenant qu'il me laisse trop peu de temps pour eux.

Mes remerciements vont ensuite à mon associée compiégnnoise, **M<sup>e</sup> Philomène Wolf**, qui a su répondre à cette demande urgente d'inventaire qui l'a conduite vers le sauvetage de ce trésor.

Également à notre connaissance italienne qui a aidé nos premières recherches.

Puis à **Éric Turquin, Stéphane Pinta** et **Julie Ducher**, experts en tableaux anciens, non seulement pour leur formidable expertise qui a permis l'authentification définitive à Cimabue, mais aussi pour leurs conseils précieux, leur accueil chaleureux et leur initiative de l'organisation d'une conférence de presse dans leur cabinet.

Nous souhaitons aussi remercier, plus généralement, tous les collaborateurs du Cabinet Turquin qui ont participé à cet événement. Tout d'abord, **Marianne Lonjon**, pour la qualité de ses recherches et l'érudition de la notice de cette peinture ; puis **Brigitte Bougard-Lekieffre** qui a accompli les recherches documentaires ; **Angela Randall** pour la traduction anglaise ; **Giulia Giustiniani** qui a aidé tous nos échanges et tous ceux qui ont été présents en coulisse.

C'est ensuite à l'attention de la **requérante** et de sa **collaboratrice** que je veux exprimer ma gratitude car elles nous ont témoigné une confiance permanente qui a permis de faire éclore la révélation de cette inimaginable découverte et l'organisation de cette vente.

Nous voulons aussi remercier les actrices indispensables de notre communication. L'agence de presse **Art et Communication** de **Sylvie Robaglia** pour le professionnalisme de son accompagnement qui a suscité un tel retentissement à cette découverte. Ainsi que **Clothilde Delemar** et **Chloé Letiévant** de la société de production **Artcento** pour leur talent créatif qui transcende la belle vidéo réalisée sur le *Christ moqué* de Cimabue et leur maîtrise en matière de communication sur les réseaux sociaux.

Merci aussi à Madame le Maire de Senlis, **Pascale Loiseleur**, et Monsieur le Maire de Compiègne, **Philippe Marini**, qui nous ont apporté un soutien immédiat pour accompagner la promotion et l'organisation de ce grand événement culturel que nous avons choisi de réaliser dans l'Oise pour mettre en valeur notre région, cette région qui est justement le berceau de notre groupe **Actéon** implanté à Senlis, Chantilly, Compiègne et Lille.

Enfin, nous souhaitons exprimer toute notre reconnaissance et notre gratitude à **nos collaborateurs** qui nous accompagnent au quotidien dans toutes nos aventures. Tout autant à nos prestataires, notre conseil **M<sup>e</sup> Philippe Gaultier**, notre fidèle et talentueux photographe **Thierry Jacob**, le laboratoire d'analyses scientifiques **Art Analysis**, notre graphiste **Catherine Coulmy** et notre imprimeur, la société **Arlys**.

Dominique Le Coënt - de Beaulieu

# Conditions de vente

**VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES DU *CHRIST MOQUÉ* DE CIMABUE  
LE DIMANCHE 27 OCTOBRE 2019 À 15H30  
DANS LE MANÈGE DU QUARTIER ORDENER  
(Entrée et parking : 6-8 rue des Jardiniers, 60300 Senlis, France)**

## GÉNÉRALITÉS

1. Ces conditions générales de vente s'appliquent à toutes les maisons de ventes volontaires du groupe ACTÉON, c'est-à-dire la société HÔTEL DES VENTES DE SENLIS (Actéon Senlis) déclarée pour opérer sous le n°2002-085, la société COMPIÈGNE ENCHÈRES (Actéon Compiègne) déclarée sous le n°110-2018 ou la société HÔTEL DES VENTES DE LILLE SOLFÉRINO (Actéon Lille) déclarée sous le n°135-2019.

2. La vente aux enchères publiques du tableau de Cimabue, co-organisée par la société COMPIÈGNE ENCHÈRES et la société HÔTEL DES VENTES DE SENLIS, sera portée au procès-verbal de la maison de vente COMPIÈGNE ENCHÈRES.

3. La vente aux enchères publiques du tableau est soumise aux présentes conditions générales de vente et à toute règle qui est réputée en faire partie, en particulier celles ressortant du formulaire d'inscription, ce que tout enchérisseur reconnaît expressément.

Les personnes désirant enchérir sont appelées à en prendre connaissance avec attention, les maisons de vente du groupe ACTÉON, leurs commissaires-priseurs de ventes volontaires, leur personnel et particulièrement l'expert de cette peinture de Cimabue, le Cabinet ÉRIC TURQUIN EXPERTISE, se tenant à leur disposition pour leur fournir toute précision. Les présentes conditions générales sont téléchargeables en français et en anglais sur le site [acteon.auction](http://acteon.auction).

Les indications ressortant des présentes conditions comme de manière générale toutes les mentions communiquées avant la vente sont susceptibles de modifications jusqu'à l'ouverture des enchères. Les modifications sont le cas échéant affichées dans la salle de vente et portées à la connaissance du public par le commissaire-priseur avant l'ouverture des enchères. Elles sont portées au procès-verbal de la vente aux enchères signé par le commissaire-priseur.

4. La société COMPIÈGNE ENCHÈRES intervient en tant que maison de ventes volontaires aux enchères publiques. Elle présente les garanties déontologiques et d'organisation correspondantes et agit en qualité de mandataire du vendeur.

Par conséquent, le contrat de vente conclu aux enchères emporte ses effets directement entre vendeur et adjudicataire, à l'exclusion de la société COMPIÈGNE ENCHÈRES.

5. Il appartient à la personne désirant enchérir, comme à l'enchérisseur ou l'adjudicataire de fournir toutes précisions sollicitées par la société COMPIÈGNE ENCHÈRES conformément aux dispositions légales et réglementaires applicables et aux présentes conditions générales.

## INSCRIPTION À LA VENTE

Pour pouvoir participer à la vente aux enchères organisée par la société COMPIÈGNE ENCHÈRES, toute personne doit impérativement s'enregistrer en tant qu'enchérisseur avant le mercredi 23 octobre à 18h en prenant contact à l'adresse suivante : [senlis@acteon.auction](mailto:senlis@acteon.auction) afin de compléter un formulaire d'inscription et de fournir tous les renseignements et documents appropriés (justificatif d'identité, etc.).

Tout enchérisseur doit être en mesure de justifier de sa solvabilité et la société COMPIÈGNE ENCHÈRES se réserve de demander tout document approprié telle qu'une lettre accréditive d'un établissement bancaire.

Dans le cas où la procédure d'inscription ne serait pas intégralement respectée, la société COMPIÈGNE ENCHÈRES se réserve de refuser votre participation aux enchères.

## PRÉSENTATION DES OBJETS ET EXPOSITION PRÉALABLE

Les indications sur le tableau présenté aux enchères sont données en l'état des connaissances historiques, artistiques, scientifiques et techniques à la disposition de la maison de ventes.

S'agissant d'une œuvre ancienne de plusieurs siècles, les enchérisseurs acceptent nécessairement un certain aléa.

Un rapport de condition détaillé sur l'état de l'objet présenté à la vente peut être demandé à la société COMPIÈGNE ENCHÈRES et à l'expert.

Une exposition préalable est organisée pour permettre aux enchérisseurs de procéder à l'inspection personnelle de l'objet et d'en apprécier les caractéristiques, ses éventuelles réparations et restaurations. Il leur incombe de bien l'examiner, au besoin en se faisant accompagner d'un expert ou d'un restaurateur de leur choix. Tout enchérisseur est réputé avoir examiné l'objet et enchérir en connaissance de cause.

Les dimensions sont données à titre indicatif. L'objet est vendu en l'état où il se trouve au moment de la vente avec ses éventuels défauts et imperfections. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux usures, accidents, restaurations d'usage et mesures de conservation.

Les estimations sont susceptibles d'être modifiées jusqu'à l'ouverture des enchères.

## DÉROULEMENT DES ENCHÈRES

1. Tout personne est admise à enchérir en adhérant aux présentes conditions de vente et sous la seule réserve de s'être au préalable inscrit.

Les enchères sont conduites en euros. Le commissaire-priseur a la police de la vente. Il est maître du déroulement des enchères et fixe librement les paliers d'enchères. Il peut retirer l'objet dans l'intérêt du vendeur.

En cas de double enchère, priorité sera donnée le cas échéant à celle de la salle. A défaut, le commissaire-priseur reprendra les enchères de manière à départager les enchérisseurs. Ni les sociétés du groupe ACTÉON ni leurs commissaires-priseurs ne sont responsables des incidents techniques susceptibles d'affecter le déroulement des enchères.

2. Les enchères peuvent être portées de différentes manières. Elles supposent nécessairement une inscription préalable. Les enchères peuvent être portées en salle. Elles peuvent également l'être par téléphone ou au moyen d'un ordre d'achat écrit.

### Enchères en salle

Pour pouvoir enchérir en salle, il est nécessaire lors de votre inscription de réserver un panneau personnel, porteur d'un numéro identifiant l'enchérisseur.

### Enchères téléphoniques et par internet

Pour pouvoir enchérir par téléphone, il convient de réserver une ligne téléphonique, dans la limite du nombre de lignes disponibles. Il s'agit d'une facilité destinée à permettre aux personnes qui ne peuvent être présentes en salle d'enchérir.

Toute demande de ligne téléphonique suppose un ordre d'achat à hauteur de l'estimation basse.

Dans le seul but d'assurer la sécurité de l'opération, les conversations téléphoniques sont susceptibles d'être enregistrées et conservées par les sociétés du groupe ACTÉON pour les seuls besoins de la vente et de ses suites.

Les enchères pour ce tableau ne pourront pas être portées par Internet. Elles seront retransmises uniquement en direct via le site [interencheres.com](http://interencheres.com).

Les sociétés du groupe ACTÉON ne peuvent garantir l'efficacité de ces modalités d'enchères et ne peuvent être tenues pour responsables pour n'avoir pu joindre la personne inscrite par téléphone ou d'un problème de connexion, pour quelque raison que ce soit.

### Enchères par représentant

Il est possible d'enchérir par l'intermédiaire d'un représentant dûment déclaré. Toute personne est personnellement responsable de l'enchère qu'elle porte. Celle qui s'inscrit pour le compte d'un tiers doit justifier à l'occasion de son inscription être titulaire d'un mandat écrit spécial l'y habilitant.

Même en ce cas, la personne qui porte l'enchère est solidairement responsable de son enchère avec le tiers qu'elle déclare représenter. En cas de contestation de la personne représentée, la personne qui a porté l'enchère pourra être tenue d'en répondre seule.



## Ordre d'achat écrit

Pour pouvoir être pris en compte, un ordre d'achat écrit doit nécessairement mentionner un montant maximal d'enchère, expressément exprimé en toutes lettres et en chiffres. La société du groupe ACTÉON exécutera gracieusement l'ordre d'achat en faisant tous les efforts possibles afin d'acquérir le bien au plus bas montant possible, sans jamais dépasser la limite prévue à une enchère près pour pouvoir départager en cas d'égalité.

## **ADJUDICATION**

L'adjudicataire est la personne qui a porté la plus haute et dernière enchère constatée par le commissaire-priseur de ventes volontaires. Il est dès l'adjudication prononcée propriétaire de l'objet adjugé et tenu des obligations de l'acheteur.

Le procès-verbal signé du commissaire-priseur est irrévocablement réputé faire foi de l'adjudication en tous ses éléments à l'égard du public.

Dès l'adjudication, le tableau est aux risques et sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'adjudicataire est lui-même chargé de faire assurer son acquisition, et les sociétés du groupe ACTÉON déclinent toute responsabilité quant aux dommages que la peinture adjugée de Cimabue pourrait encourir.

## **PRÉEMPTION**

L'État français peut exercer un droit de préemption sur les œuvres d'art mises en vente publique. L'État se substitue alors au dernier enchérisseur en formulant sa déclaration auprès du commissaire-priseur aussitôt l'adjudication prononcée. Pour être effective, la décision de préemption doit être confirmée dans un délai de quinze jours.

## **PAIEMENT**

Aussitôt l'adjudication effectuée, l'adjudicataire est de plein droit redevable de toutes sommes à sa charge à savoir le prix au marteau, augmenté de la commission acheteur fixée à 20% hors taxes du prix au marteau, et de toutes taxes, droits ou frais dus par celui-ci.

L'intégralité des sommes dues par l'adjudicataire est payable au comptant sous réserve de ce qui est précisé au paragraphe " Formalités douanières ".

L'adresse de facturation est celle communiquée par l'adjudicataire et figurant à son dossier d'inscription. Ni le nom de la personne inscrite ni son adresse ne pourront être modifiés après l'adjudication.

L'adjudicataire payera en euros et ne pourra y procéder uniquement que par virement bancaire.

La TVA en vigueur au jour de la vacation est perçue sur la marge : elle est assise sur le montant de la commission acheteur. La TVA applicable en France est actuellement de 20%. La TVA est de droit ajoutée au montant de ladite commission et ne ressortira pas sur le bordereau d'adjudication émis au nom de l'adjudicataire.

La TVA pourra être remboursée aux conditions suivantes :

- ▶ Si l'adjudicataire est un professionnel ressortant d'un autre pays de l'Union Européenne et disposant d'un numéro de TVA intracommunautaire, il lui appartient dans le mois suivant la date de la vente de justifier à la société COMPIÈGNE ENCHÈRES de cette immatriculation et de tous justificatifs appropriés du transport effectif des biens de France vers un autre Etat membre, selon les modalités administratives et fiscales applicables.
- ▶ Si l'adjudicataire est non-résident de l'Union Européenne, la TVA sur la marge sera remboursée pour autant qu'il ait fait parvenir à la société COMPIÈGNE ENCHÈRES l'exemplaire du document d'exportation, visé par les douanes au recto et au verso, et que l'exportation de l'objet soit effectivement intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères.

## **DÉLIVRANCE**

Il appartient à l'adjudicataire de prendre possession de l'objet dans les meilleurs délais à la suite de l'adjudication dont il est bénéficiaire et de procéder préalablement au paiement de l'intégralité des sommes dues. Les risques de la chose lui étant transférés dès l'adjudication prononcée, il incombe à l'adjudicataire de faire assurer ses objets à compter de l'adjudication.

La remise effective de l'objet à l'adjudicataire ne pourra intervenir qu'après complet et définitif paiement de toutes sommes dues par lui, notamment le prix d'adjudication augmenté de la commission à sa charge, et toutes taxes, droits ou frais applicables.

La société COMPIÈGNE ENCHÈRES se réserve d'entreposer l'objet en tout endroit sécurisé de son choix, aux frais risques et périls de l'adjudicataire. En toutes hypothèses, l'adjudicataire sera de plein droit redevable des frais de magasinage et d'assurance postérieurs à l'adjudication.

L'enlèvement a lieu aux frais et sous la responsabilité de l'adjudicataire, au lieu désigné par la société COMPIÈGNE ENCHÈRES. L'objet sera remis à l'adjudicataire ou à toute personne mandatée par lui à cette fin et justifiant d'une procuration spéciale l'y habilitant.

### **EXÉCUTION FORCÉE - RÉOLUTION DE PLEIN DROIT - RÉITÉRATION DES ENCHÈRES**

En cas de défaillance de paiement par l'adjudicataire, la société COMPIÈGNE ENCHÈRES lui adressera une mise en demeure. Si celle-ci reste infructueuse :

- ▶ Le vendeur pourra choisir de remettre en vente le bien sur réitération d'enchère. L'objet adjudgé sera alors présenté à nouveau aux enchères. Si le prix atteint par l'objet lors de cette nouvelle vente est inférieur au prix atteint lors de l'enchère qui n'a pas été honorée, le premier adjudicataire défaillant sera tenu de payer la différence entre l'enchère initiale et la nouvelle enchère, en ce compris toute différence dans le montant de la commission d'achat ainsi que la TVA applicable, augmentée de tous les frais résultant de la remise en vente ;
- ▶ Si le vendeur n'opte pas dans le délai de trois mois suivant la date de la vente pour la remise en vente de l'objet sur réitération d'enchère, la société COMPIÈGNE ENCHÈRES pourra sans préjudice de tous les droits dont dispose le vendeur en vertu de la loi soit notifier à l'acquéreur défaillant la résolution de plein droit de la vente (la vente sera alors résolue et l'adjudicataire défaillant sera tenu à dommages-intérêts), soit poursuivre l'exécution forcée de la vente et le paiement du prix d'adjudication augmenté de tous les frais, commission et taxes à sa charge.

### **FORMALITÉS DOUANIÈRES**

L'exportation de tout bien hors du territoire national ou l'importation dans un autre pays peut être soumise à l'obtention d'autorisations d'exporter ou d'importer. Il incombe à l'acheteur d'obtenir toute licence et/ou certificat d'exportation ou d'importation, ainsi que toute autre documentation requise.

Le fait qu'une autorisation requise soit refusée ou que l'obtention d'une telle autorisation prenne du temps ne pourra en aucun cas justifier l'annulation de la vente.

À titre informatif, il est précisé que la demande de certificat d'exportation pour un bien culturel est en cours. Le paiement sera différé jusqu'à la décision de l'administration.

### **DONNÉES PERSONNELLES**

En faisant appel aux services des sociétés du groupe ACTÉON et notamment en vous inscrivant pour participer aux ventes, vous acceptez la collecte et le traitement de vos données personnelles dans les termes de notre politique de confidentialité consultable auprès de la société du groupe ACTÉON concernée et téléchargeable sur la page de la vente de COMPIÈGNE ENCHÈRES accessible sur le site interencheres.com.

Conformément aux articles 38 à 40 de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 et aux articles 15 à 21 du Règlement (UE) n° 2016/679 du 27 avril 2016, vous disposez des droits suivants : droit d'accès, droit de rectification, droit à l'effacement, droit à la limitation du traitement et droit de vous opposer au traitement de vos données personnelles conformément à la politique de confidentialité applicable.

### **DROIT APPLICABLE ET COMPÉTENCE JURIDICTIONNELLE**

Le simple fait de s'inscrire suppose l'acceptation des présentes conditions générales et la reconnaissance que le droit français est seul applicable, ce que tout enchérisseur admet expressément.

Tout litige portant sur l'interprétation, la validité ou l'exécution de la vente aux enchères sera, en l'absence de solution amiable, de la compétence des Tribunaux de Compiègne.

Si l'une des clauses des présentes conditions générales était déclarée nulle ou inapplicable, cela n'affectera pas la validité des autres clauses qui demeureront applicables en vertu d'un principe d'indépendance des unes à l'égard des autres.

En cas de divergence entre la version française des présentes et une version dans une autre langue, la version française fait foi.

Toute action en responsabilité à l'égard de la société COMPIÈGNE ENCHÈRES et de l'expert, la société ÉRIC TURQUIN EXPERTISE SAS se prescrit par cinq ans à compter de l'adjudication.

FORMULAIRE D'INSCRIPTION POUR LA VENTE AUX ENCHERES

DU CHRIST MOQUE DE CIMABUE DU 27 OCTOBRE 2019 à 15h30

A REMETTRE A L'HÔTEL DES VENTES DE SENLIS AVANT LE 23 OCTOBRE 2019 A 18h

1. OBJET

Conformément aux conditions générales de la vente aux enchères publiques (CGV) du 27 octobre 2019 toute personne désireuse d'enchérir sur le tableau (le Client) présenté aux enchères est tenue de remplir intégralement avant la vente le présent formulaire d'inscription, qui fait corps avec **les CGV** dont les stipulations sont pleinement applicables, et de le remettre **dûment rempli, daté, signé et accompagné de l'ensemble des annexes** à la société HÔTEL DES VENTES DE SENLIS (senlis@acteon.auction).

Elle y annexera les justificatifs suivants :

- une **pièce d'identité** en cours de validité avec photographie (permis de conduire, carte nationale d'identité ou passeport ; pour les personnes morales certificat d'immatriculation de la société ou équivalent) ;
- un **justificatif de domicile** avec son adresse actuelle (par exemple, une facture d'eau ou d'électricité récente) ;
- un **relevé d'identité bancaire** d'un compte ouvert au nom de l'enchérisseur auprès d'un établissement de crédit ;
- dans le cas où elle aurait recours à un représentant, une copie de la pièce d'identité en cours de validité avec photographie de ce représentant et une **copie du pouvoir d'enchérir** qui lui sera remis et dont le représentant devra disposer en original au jour de la vente pour remise à la société HÔTEL DES VENTES DE SENLIS.

2. IDENTIFICATION DU CLIENT

Nom / Prénom ou raison / dénomination sociale et Nom / Prénom du représentant

.....  
.....

Adresse / siège.....

.....  
.....

Tél domicile..... Tél professionnel.....

Courriel / email.....

**FORMULAIRE D'INSCRIPTION POUR LA VENTE AUX ENCHERES  
DU CHRIST MOQUE DE CIMABUE DU 27 OCTOBRE 2019 à 15h30**

**A REMETTRE A L'HÔTEL DES VENTES DE SENLIS AVANT LE 23 OCTOBRE 2019 A 18h**

### **3. GARANTIE DE PAIEMENT**

#### **3.1. Lettre accréditive de banque**

Afin de garantir la société COMPIEGNE ENCHERES de sa solvabilité, le Client est susceptible de se voir demander de remettre en original une lettre accréditive de banque émanant de son établissement bancaire indiquant le montant maximum de la capacité de paiement qu'il lui accorde pour cette enchère. Cette lettre accréditive fournie doit comporter tous les éléments et indications nécessaires à sa validité et son efficacité, notamment le nom du Client donneur d'ordre, le montant de la garantie accordée, la durée de l'engagement, son objet avec la précision de la date de la vente aux enchères, l'identité de la banque garante, les coordonnées complètes de celle-ci avec son adresse courriel. (Voir modèle joint page suivante)

#### **3.2 Exécution forcée - résolution de plein droit réitération des enchères**

En cas de défaillance de paiement par l'adjudicataire, la société COMPIÈGNE ENCHÈRES lui adressera une mise en demeure. Si celle-ci reste infructueuse :

- Le vendeur pourra choisir de remettre en vente le bien sur réitération d'enchère. L'objet adjudgé sera alors présenté à nouveau aux enchères. Si le prix atteint par l'objet lors de cette nouvelle vente est inférieur au prix atteint lors de l'enchère qui n'a pas été honorée, le premier adjudicataire défaillant sera tenu de payer la différence entre l'enchère initiale et la nouvelle enchère, en ce compris toute différence dans le montant de la commission d'achat ainsi que la TVA applicable, augmentée de tous les frais résultant de la remise en vente ;
- Si le vendeur n'opte pas dans le délai de trois mois suivant la date de la vente pour la remise en vente de l'objet sur réitération d'enchère, la société COMPIÈGNE ENCHÈRES pourra sans préjudice de tous les droits dont dispose le vendeur en vertu de la loi soit notifier à l'acquéreur défaillant la résolution de plein droit de la vente (la vente sera alors résolue et l'adjudicataire défaillant sera tenu à dommages-intérêts), soit poursuivre l'exécution forcée de la vente et le paiement du prix d'adjudication augmenté de tous les frais, commission et taxes à sa charge.

\*\*\*

La **totalité des informations** recueillies sur ce formulaire d'enregistrement sont indispensables pour participer à la vente ainsi que pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication par la société COMPIEGNE ENCHERES.

**FORMULAIRE D'INSCRIPTION POUR LA VENTE AUX ENCHERES**  
**DU CHRIST MOQUE DE CIMABUE DU 27 OCTOBRE 2019 à 15h30**  
**A REMETTRE A L'HÔTEL DES VENTES DE SENLIS AVANT LE 23 OCTOBRE 2019 A 18h**

Dans le cas où la procédure d'inscription ne serait pas intégralement respectée, la société COMPIÈGNE ENCHÈRES se réserve de refuser votre participation aux enchères.

En signant ce formulaire, le Client reconnaît avoir pris connaissance et accepté les **Conditions Générales de Vente** et la **Politique de Protection de Données Personnelles** accessibles en salle et sur le site internet [acteon.auction](http://acteon.auction).

Fait à

Le

**Signature précédée de la mention manuscrite « Lu et approuvé » :**

MODELE DE LETTRE ACCREDITIVE DE BANQUE

Je soussigné, (nom et prénom du directeur de la banque).....

.....

directeur de (nom et adresse de la banque).....

.....

atteste par la présente, que (nom et adresse de l'acheteur).....

.....

représenté par (nom du représentant).....

.....,

possède, à ce jour, les disponibilités financières lui permettant d'enchérir à hauteur

de (montant des disponibilités maximum).....€

maximum lors de la vente du Christ moqué de Cimabue du 27 octobre 2019 à Senlis.

Fait à ..... le .....

Pour servir et valoir ce que de droit.

Signature et cachet

# ACTÉON



SENLIS - SUNDAY, 27 OCTOBER 2019







**COMPIÈGNE ENCHÈRES**  
Dominique LE COËNT - de BEAULIEU & Philomène WOLF  
ASSOCIATED AUCTIONEERS

With the assistance of  
**TURQUIN**  
EXPERTS IN PAINTINGS

Public auction of an exceptional painting by  
CENNI DI PEPO known as **CIMABUE** (active in the years 1272 to 1302)

*The Mocking of Christ*

**SUNDAY, 27 OCTOBER 2019 at 3:30pm in SENLIS**  
In the *Manège du quartier Ordener*

Entrance and parking: 6-8 rue des Jardiniers 60300 Senlis - France  
Live on [interencheres.com](http://interencheres.com)

*This is a translation of the original French text which is to be considered the legal version.*

**INFORMATION**

On the website [ACTEON.AUCTION](http://ACTEON.AUCTION)  
Tel. +33 (0)3 44 53 03 42  
[senlis@acteon.auction](mailto:senlis@acteon.auction)  
COMPULSORY PRE-REGISTRATION  
for bidding no later than Wednesday  
23 October at 6pm

**EXPERT**

Cabinet TURQUIN  
Stéphane PINTA  
69 rue Sainte-Anne  
75002 Paris  
Tel. + 33 (0)1 47 03 48 78  
[stephane.pinta@turquin.fr](mailto:stephane.pinta@turquin.fr)

**EXHIBITIONS**

At the offices of the expert, only until  
22 October at 6pm and by appointment  
At the Hôtel des Ventes de Senlis:  
Friday 25 & Saturday 26 October:  
10am to 12pm - 2pm to 6pm  
Sunday 27 October: 9:30am to 11:30am



M<sup>e</sup> D. Le Coënt  
Bureau Rougemont  
3 Cité Rougemont  
75009 Paris  
[paris@acteon.auction](mailto:paris@acteon.auction)



M<sup>me</sup> B. Le Coënt  
40 avenue Joffre  
60500 Chantilly  
Tel. 33 (0)3 44 60 89 51  
[chantilly@acteon.auction](mailto:chantilly@acteon.auction)



M<sup>e</sup> D. Le Coënt  
63 rue du Fbg S<sup>t</sup> Martin  
60300 Senlis  
Tel. 33 (0)3 44 53 03 42  
[senlis@acteon.auction](mailto:senlis@acteon.auction)



M<sup>es</sup> D. Le Coënt & P. Wolf  
18 rue des Cordeliers  
60200 Compiègne  
Tel. 33 (0)3 44 40 06 16  
[compiègne@acteon.auction](mailto:compiègne@acteon.auction)



M<sup>es</sup> L. Schweitzer & D. Le Coënt  
229 rue de Solférino  
59000 Lille  
Tel. 33 (0)3 20 15 99 04  
[lille@acteon.auction](mailto:lille@acteon.auction)

**ACTEON.AUCTION**

# Cenni di Pepo known as CIMABUE

(Active in the years 1272 to 1302)

Little documentation exists regarding the life of this Florentine painter, the first truly great creator of Tuscan painting, the premise of western art at the end of the 13<sup>th</sup> century.

Considered as Giotto's master in Florence and rival of the young Duccio from Siena, Cimabue was widely praised throughout the centuries by many authors, beginning with his contemporary, Dante, through to Villani, Boccaccio, Ghiberti and Vasari in the 14<sup>th</sup>, 15<sup>th</sup> and 16<sup>th</sup> centuries. 1272 finds him in Rome where he is recorded as witness for a notarial act; we also know that in 1301 he was commissioned for an altarpiece (now lost) for the church of the Hospital of Santa Chiara in Pisa and that he executed a mosaic of Saint John for the Duomo, before dying in 1302. His descendants lived in Fiesole.

We know of no signed works. Although the exact number of works and their dates has been the subject of debate amongst historians, there are ten on wood, fresco and mosaic that are generally recognized as being by his hand. Luciano Bellosi wrote the corresponding chronology of these works in 1998 in his important monograph of the artist, a chronology taken up by Dillian Gordon in 2011:

## **Three large format *Maestà* or *Virgin and Child Enthroned*:**

- ▶ Pisa circa 1280 for the church of San Francesco (now in Paris, Musée du Louvre);
- ▶ Florence, for the church of Santa Trinita (Florence, Uffizi);
- ▶ Bologna for the church of Santa Maria dei Servi.

## **The frescoes of the choir, the central vault and the right transept circa 1277-80 for the upper church of the Basilica San Francesco in Assisi (Bellosi puts this work at a later date; sometime between 1280 and 1290).**

## **Two monumental crucifixes:**

- ▶ Arezzo circa 1260 at the church of San Domenico;
- ▶ Florence the church of Santa Croce painted before Assisi.

## **A mosaic:**

- ▶ Pisa, in the Duomo, the aforementioned mosaic of Saint John, in 1301-1302.

With the exception of the crucifix in Arezzo painted for the Dominicans, Cimabue mainly worked for the Franciscans.

## *The Mocking of Christ*

Element from a devotional panel.

Tempera and gold leaf ground on a poplar panel.

Overall dimensions: 25.8 x 20.3 cm

Image size: 24.6 x 19.6 cm

Current thickness: 1.2 cm

See reproduction opposite ©Actéon

Provenance:  
private collection, Compiègne, France

Estimation  
€ 4,000,000 / € 6,000,000





Ill. 1. Cimabue, *The Mocking of Christ*. Detail of the dotted lines ©Actéon



Ill. 1a. Cimabue  
*The Mocking of Christ*  
Detail of the dotted lines  
©Actéon

The thinned and slightly curved panel presents on the reverse traces of old open galleries of woodworm.

The edges of the four sides currently painted black have been cut, leaving visible the traces of the old frame on the vertical left and lower horizontal sides, where the pictorial surface has retained its original edges, as shown by the irregularities left behind after removal of the frame.

The absence of irregularities on the other two sides suggests that the panel was not positioned against a molding. This would indicate that the board was larger and continued beyond these limits, probably containing the other missing scenes which disappeared after having been cut out.

The upper horizontal border of the panel is underlined on the gold background by an ornamental band of patterns formed by a line of small dots (ill. 1 above and ill. 1a adjacent).

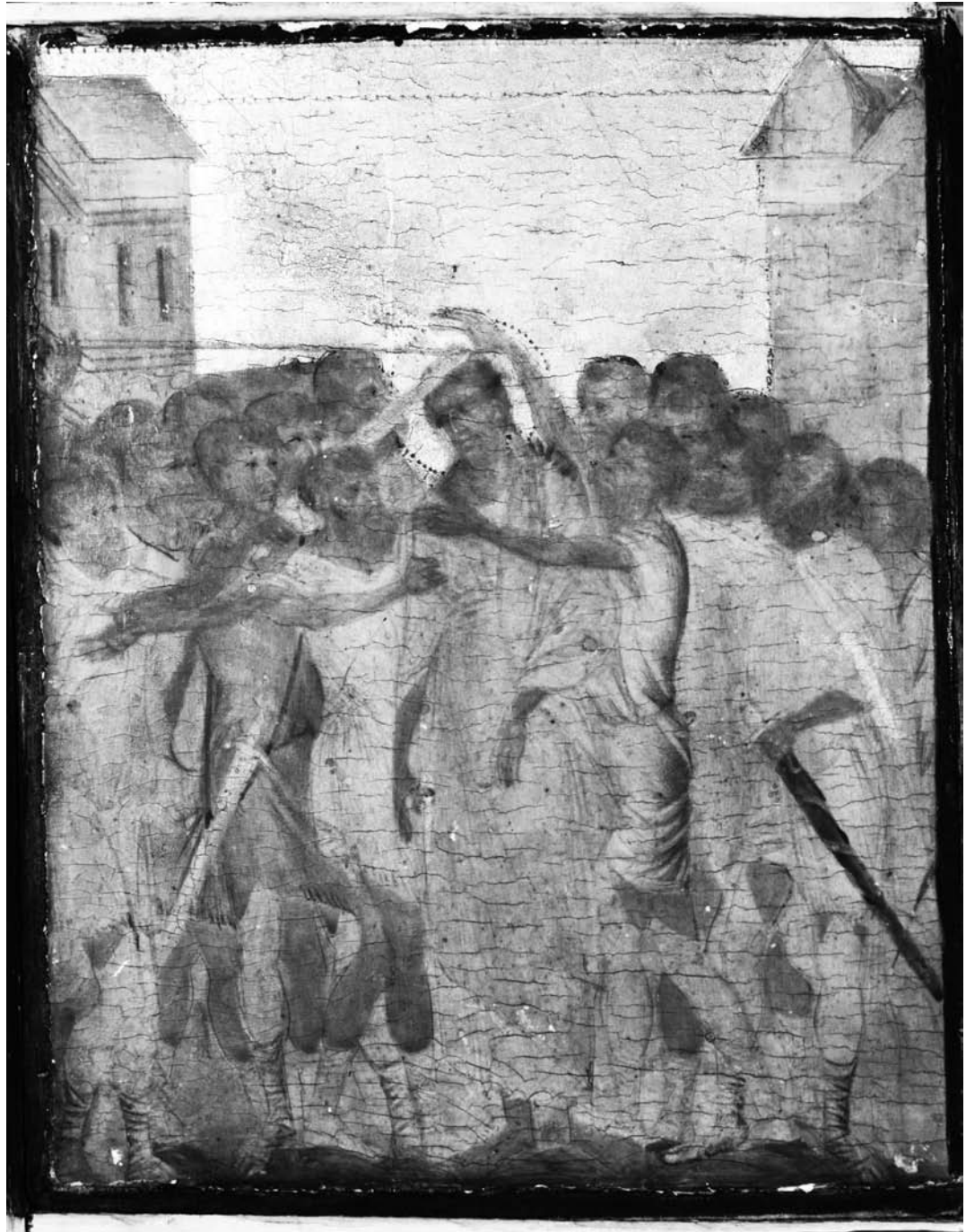
The scene is painted on a prepared panel that was first covered by several layers of a gesso ground within which is embedded a canvas, a part of which is visible at the bottom edge.

Despite some minor alterations, the pictorial layer is in excellent general condition although obscured in part by the dirt accumulated over the years, significantly reducing the brightness of the colors, as in the London panel.

The infrared reflectography of the painting confirms this and reveals the presence of an underlying drawing (ill. 2 opposite).

Opposite:

Ill. 2. Cimabue, *The Mocking of Christ*. Infrared reflectography of the painting ©Art Analysis



# Provenance

Private collection, Compiègne, France

The exceptional discovery of *The Mocking of Christ* allows for the continuing reconstitution of the only small-scale work of devotion that has been recently added to the catalogue of authentic works by Cimabue. There are two other scenes, both coming from the art market, *The Flagellation of Christ* and *The Madonna and Child Enthroned between two angels* that respectively joined the Frick Collection in New York in 1950 and the National Gallery in London in 2000 (NG. 6583).

We owe the comprehensive study of these first two paintings to Dillian Gordon (2011) as well as the suggestion of a reconstitution of the original work to which they once belonged, into which this new panel fits seamlessly.

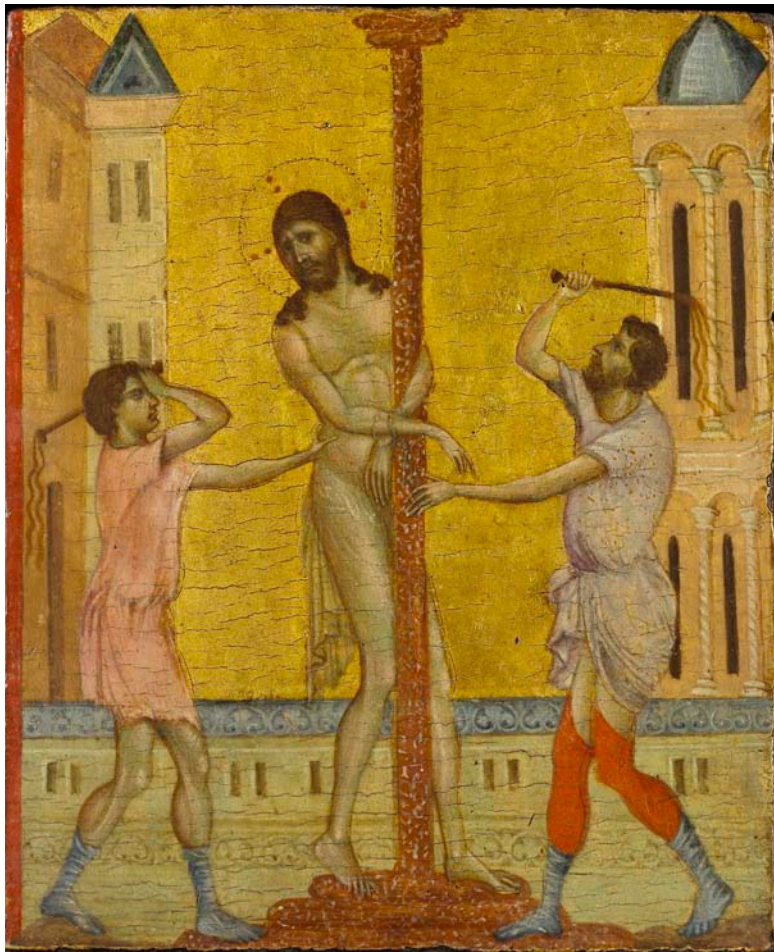
Before their acquisition by these museums, the two paintings were in private collections.

For the *Madonna*, we know that it is likely to have been purchased by the Gooch family between 1850 and 1933 and before that it might have been in the collection of Francis Douce (1757-1834) (via the intermediary Carlo Lasinio, the dealer, collector and curator of the Campo Santo in Pisa). In 2000, the painting was sold privately to the National Gallery in London (cf. Gordon p. 38, n. 38).

As for the *Flagellation*, it was acquired in Paris in 1950 from the Galerie Knoedler after having been with the Parisian dealers G. Rolla then E. Moratilla (cf. J. H. Stubblebine, Vol. 1 p. 128).

Opposite, next page, above:  
Ill. 3. Cimabue, *The Madonna and Child enthroned between two angels*  
©The National Gallery, London

Opposite, next page, below:  
Ill. 4. Cimabue, *The Flagellation of Christ*  
©The Frick Collection, New York





©Actéon

## Description

The scene that is set off against the gold background is dominated to the left and to the right by architectural elements.



©Actéon

In the center of the composition that is shaped like a semicircle, Christ, a halo above his head, bearded, with a serene gaze, is standing with his arms hanging by his sides. He wears a ruby-colored robe and a blue cloak.



©Actéon

Around him a hateful compact crowd of young and elderly men with elongated bodies, grimacing, wearing short tunics and high boots, push forward to encircle him, threatening him with their swords and sticks.

One of them on the right holds him tightly with his left arm while he seems to be striking him with his right hand.



©Actéon



©Actéon



©Actéon





# Iconography

« Then the soldiers of the governor took Jesus into the governor's headquarters, and they gathered the whole cohort around him. They stripped him and put a scarlet robe on him and after twisting some thorns into a crown, they put it on his head. They put a reed in his right hand and knelt before him and mocked him, saying, " Hail, King of the Jews!" They spat on him, and took the reed and struck him on the head. » (Mathew, 27:27-30)

The iconography of this scene corresponds to a line in the account of the Passion according to the synoptic evangelists, in spite of some differences (Mark 15:15; Luke 23:26); that of John (19:1) is even more succinct.

In 13<sup>th</sup> century Italian painting, the models used to illustrate events were borrowed from Byzantine art provided by the workshops of the monks of the Byzantine Empire who settled in the peninsula after the iconoclastic crisis of the 8<sup>th</sup> century and the taking of Constantinople in 1204. From the Imperial city the victorious crusades brought back a number of paintings, reliquaries, manuscripts, mosaics, all objects that could potentially be used as models. The monks settled mainly in Sicily and then on the Tyrrhenian coast at Lucca then in Pisa and finally in Genoa and Venice where their works influenced local painters.

Towards the middle of the 13<sup>th</sup> century we find among these painters in the region of Pisa, scenes from the Passion placed on either side of the body of Christ in the monumental crucifixes dominating the liturgical space in the churches (ill. 5, next page).

The Christ on the cross that was at first *trionphans*, eyes open, having defeated death was, under the influence of growing Franciscanism, replaced by the Christ *patiens*, suffering as a human being would and mourned by the Virgin and Saint John placed at the extremities of the arms of the cross.

Generally, one would thus find *The Betrayal of Christ (Kiss of Judas)*, *The Mocking of Christ or the Crown of Thorns*, *The Flagellation*, *The Crucifixion*, *The Descent from the Cross*, *The Entombment* or *The Last Judgment*. These scenes could also illustrate, around a central *Madonna*, the panels, rectangular in width, placed at the front of the altar or those positioned higher up on the altar of the church itself. These scenes made their way into the composition of the panels of devotional paintings that were intended for the meditation of religious congregations or for individuals in their private chapels or oratories.

Opposite, next page:  
Ill. 5. Coppo di Marcovaldo, San Gimignano, Pinacoteca, Crucifix, circa 1261  
©Fine Art Images/Alinari Archives, Firenze



## Reconstitution

When the London panel surfaced, the fact that the painting might have come from a religious congregation caught critics' attention. We know that in Tuscany, as of the middle of the 13<sup>th</sup> century, there were numerous religious institutions made up of lay people, men and women, often widows, or merchants organized into corporations, that were spreading; mainly under the impulsion of the Mendicant Orders and their preachers as well as with the growth of cities.

In Florence the Compagnia of the church of Friars Minor of Santa Croce was certainly one of the most prominent among numerous others (cf. Papi, p. 222 and sq.). These associations, often loyal to the Franciscans, sustained the faith of their members by guiding them towards a life of penitence where Christ and Saint Francis *Alter Christus* were representative of the model to be followed. They could address their prayers to representative images in the form of these *Vita Christi* defined by Holly Flora (2018), which were highly sought after by the Clarisses, opening themselves to meditation in the privacy of their chapels.

It was important that the image be brought close to the faithful, placing before them the historical tale of the saints and biblical figures, focusing their sensitivity, thus imparting these images with a particularly intense suggestive and emotional power, generating an emotional response of connection, joy or distress.

For all these reasons the choice of small scale objects, sculpted or painted, foldable and transportable, such as small diptychs and triptychs summarizing the principles of Christian belief spread by the writings of the founders of medieval monasticism such as the stories of the visions of the miracles of Christ, his suffering, the life of the Virgin or the saints – above all that of Saint Francis - urged the faithful to practice their individual or collective piety within their home, from the monastic cell or in the oratory of the brotherhoods.

In the latter case these objects of worship could be larger than the simple personal diptychs that were opened during the moment of devotional fervor during the meeting of the congregation and then kept closed apart from the time allotted for prayer.

This is undoubtedly the destination of our painting, which was intended to be integrated into the panel of a diptych, as suggested by Miklos Boskovits (Dillian, p. 38), in the same way as a later anonymous Florentine diptych by the Master of San Martino alla Palma around 1310-1320 (Dillian, ill. 9) or that of a Venetian diptych dated around 1300 which was previously in the Harris Collection in London and which is now with the Virginia Museum of Art in Richmond (VA, 55.11.1-2) (cf. Garrison, n°246; Holly Flora, p. 212, ill. 6.12).

The respective dimensions of each of these panels (roughly 60 x 42 cm and 58 x 49 cm) are very close to those of the reconstitution of our panels proving the latter belong to the same system of devotional images.

## How would this reconstitution have been done?

As noted by Dillian Gordon, the English and American panels would have constituted the left section of the diptych.

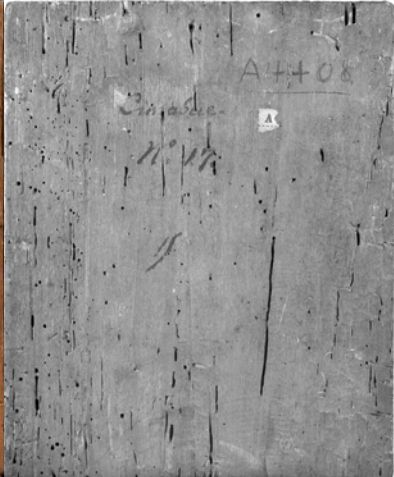
Research done on the way they were originally arranged has to take into account style, dimensions, ornamentation of the gold background and the condition of each panel for which these elements are identical. Note that all three were taken down to a thickness of 1.2 cm leaving the back of the panels exposed where the open tunnels left by woodworms might well correspond from one panel to the other and help to find the original placement of each scene (ill. 6, 7 and 8, opposite).

We are also helped by remains of paint (of the gesso ground along with the paint layer along the edges on the sides) that initially touched against the molding of an early frame – today lost: for the panel of *The Madonna* we see them along two sides (left vertical and the upper horizontal) and for *The Flagellation* the right vertical side and lower horizontal edge; for *The Mocking of Christ*, as noted in the diagram on the next page, it is the left vertical side and the lower horizontal edge which are concerned.

III. 6

III. 7

III. 8



III. 6  
detail

III. 7  
detail



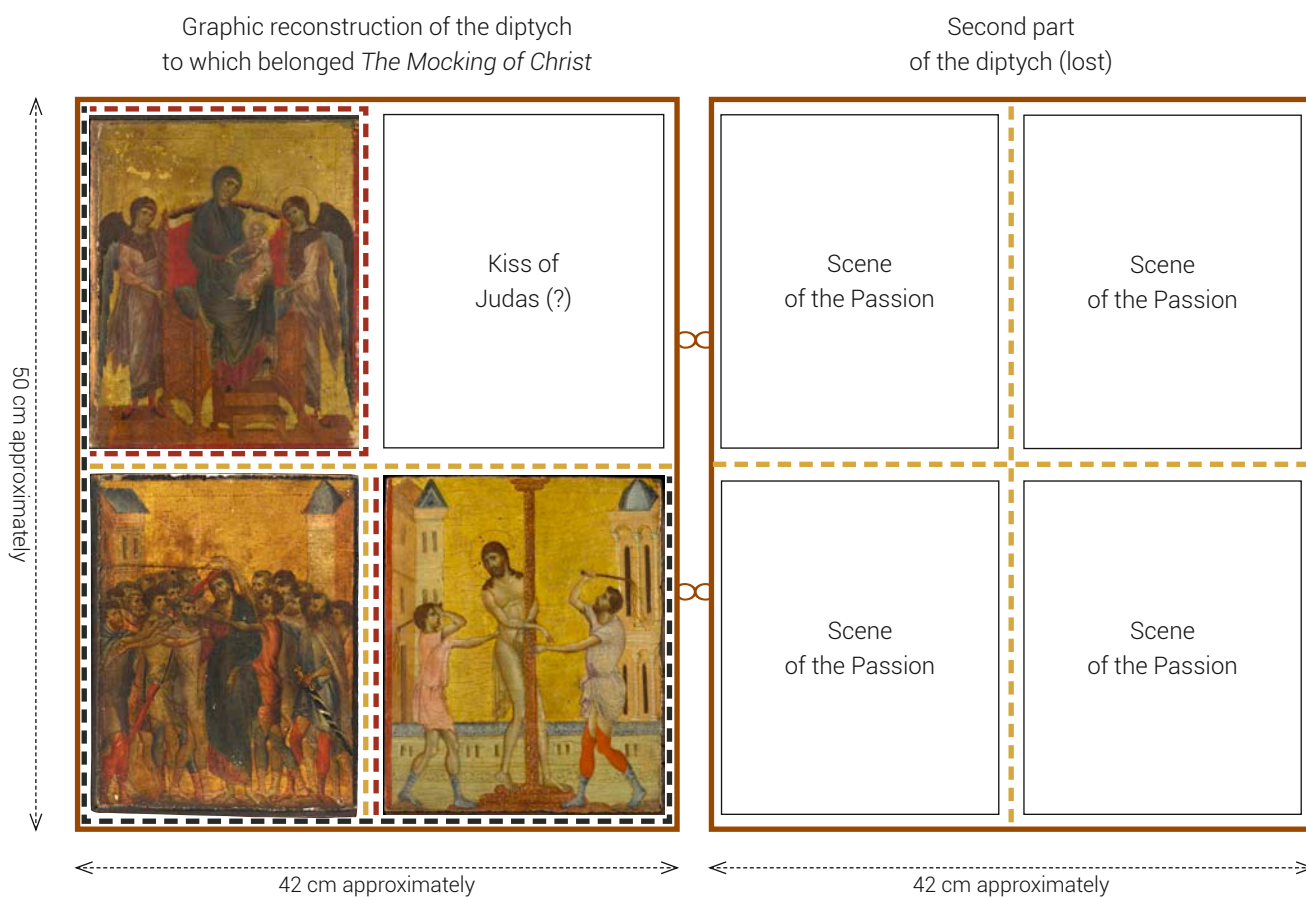
III. 6. Cimabue, back of the panel *The Madonna and Child enthroned between two angels*  
©The National Gallery, London  
III. 7. Cimabue, back of the panel *The Mocking of Christ* ©Actéon  
III. 8. Cimabue, back of the panel *The Flagellation of Christ* ©The Frick Collection, New York

We can thus deduce that this last scene would have been placed under that of the *Madonna* and to the left of the *Flagellation* (ill. 9).

Finally, in the manner of Byzantine paintings of this type, such as the *Polyptych of twelve orthodox feasts* in the monastery of Saint-Catherine in Sinai (Rossi ill. 160), a painted red band surrounds the scenes; this band is still visible along the two sides of the panel of the *Madonna*, and marks, in the shape of a cross, the separation between them.

According to the usual iconographic sequencing, a *Betrayal of Christ* is missing to complete this first section and four other scenes of the Passion for the second.

Given the sizes of the rediscovered panels, this section would have measured approximately 52 cm high by a bit more than 80 cm wide (ill. 9), which could correspond to its being placed in a small chapel for congregation rather than an oratory of a private individual.

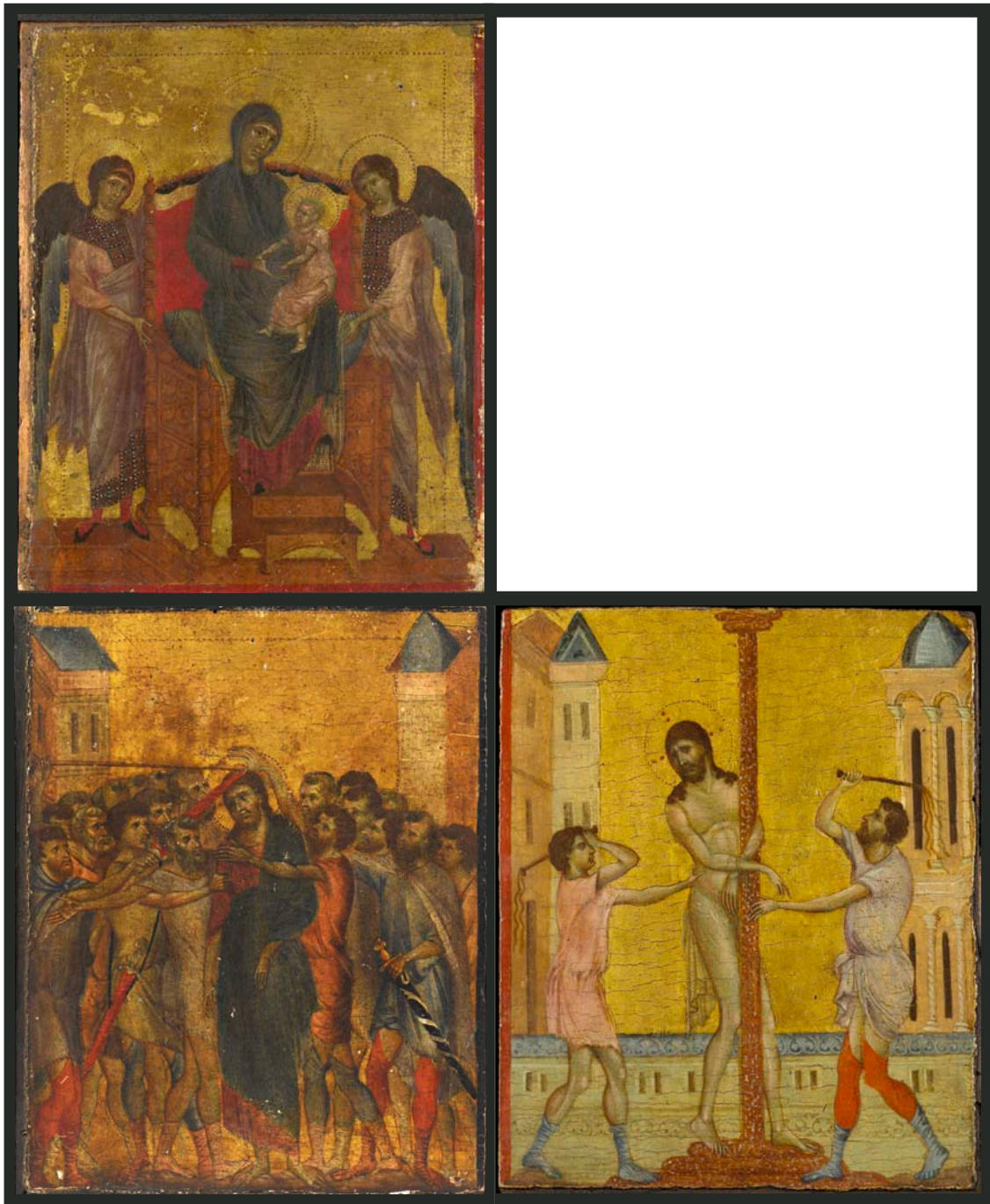


1	2
3	4

1. *The Madonna and Child enthroned between two angels* ©The National Gallery, London
2. *The Kiss of Judas (?)*
3. *The Mocking of Christ* ©Actéon
4. *The Flagellation of Christ* ©The Frick Collection, New York

- Frame moldings (lost)
- Irregularities (existing at the edge of the painting)
- Separation strip (existing)
- Separation strip (disappeared and restored)
- Panel hinge hooks (lost)

Ill. 9. Graphic reconstruction of the diptych in two parts to which belonged *The Mocking of Christ*



1	
2	3

1. *The Madonna and Child enthroned between two angels* ©The National Gallery, London
2. *The Mocking of Christ* ©Actéon
3. *The Flagellation of Christ* ©The Frick Collection, New York

III. 10. Photographic reconstruction of the diptych in two parts to which belonged *The Mocking of Christ*

# Style

With its exceptional appearance on the art history scene, this little panel allows us to add an important chapter to our knowledge of the art of this famous innovative painter who was the Florentine Cimabue in the second half of the 13<sup>th</sup> century.

In the first of his works known to us, a crucifix, made for the Dominicans of Arezzo around 1260, the painting still bears the marks of a young artist who is tied to the aesthetics of Byzantine Art. In the churches the homage rendered to the divinity, master of the universe, could be nothing other than grandiose with sumptuous images that were codified and stereotyped by dogma.

In Arezzo, Cimabue remained faithful to this concept of schematization found in the drawing of the human form and in this he abstracts the faces that are modeled with *chiaroscuro*, in the chrysography (ill. of the reconstitution 4, back of the panel) of the fabrics, all elements that refer back to the *maniera greca* described by the early authors.

In contrast, our panel no longer has any connection to these Byzantine characteristics with the exception of the architectural elements and the inverted perspective (which in this instance is meant to represent Jerusalem) and the manner (remarked upon by Bellosi) of ignoring depth of field in describing in the foreground the legs of all of the figures, including those in the background of whom only the heads can be seen.

The architecture brings air to this reduced space and participates in bringing about a symmetrical balance to the scene. The composition also responds to this sentiment: the Christ remains the central pivotal element around whom surrounds, like two balance pans of a scale, the two compact groups of people. Their disposition, squeezed tightly together, creates a feeling of intense suffocation, reinforced by the entwining of arms and legs, strongly expressing this idea of Christ being surrounded to which the expressions of the faces are added: grimacing, ill-tempered, giving hateful looks here defined by supple linear drawing, modeling the natural forms by a play of lighter highlights. The strongly elongated bodies, clothed in tunics of bright colors, although softened by the old and now yellowed varnish, are subtle, delicate, highlighted by touches of purple, which smoothly follow the movement. Here there is no longer any question of golden striations underlining the folds.

Contrasting with all this tumult, Christ stands above this grouping of people in height, not just physically but also morally. Faced with insults and fists, he counters with a serenity that is shown by his attitude of surrender, of abnegation in allowing his arms to fall to his sides and by his serene expression. His features are smoothly drawn, the nose, the mouth, the beard, the hair are not at all conventional.

We are in the presence of a real human being who has surrendered, and no longer before a powerful and almost abstract deity.





Ill. 11. Cimabue, *The Mocking of Christ*, detail ©Actéon

In this work Cimabue is taking a step forward from the path that he began on the scaffolding of the upper basilica in Assisi from 1278.

In the *Crucifixion* of the transept dedicated to the apostles, one could see that vehemence in the composition as well as a progression towards a greater naturalism of drawing, amplified in the crucifix of Santa Croce.



Ill. 12. Cimabue, *The Mocking of Christ*, detail ©Actéon



Ill. 13.

Left: Cimabue, *Maestà*, medallions in the frame, detail of the two saints ©Musée du Louvre, Paris  
Right: Cimabue, *The Mocking of Christ*, detail of two heads including that of Christ ©Actéon

These same characteristics can be found in the New York and London panels, inscribing them in the same stylistic tradition and proving that they originated from the same work.

In the study quoted here, Dillian Gordon placed the London *Madonna* at a date very close to that of the painting done for the Franciscans in Pisa around 1280 which is today in the Louvre, and this by comparing the angels in the medallions of the frame of the latter work with those present in the *Madonna Enthroned* in London. The same process can be applied to our panel allowing us to compare certain types of figures in the crowd surrounding Christ with several saints in other medallions in the frame of the *Madonna* from the Louvre (ill. 13).

With this panel from a partially reconstituted diptych and undoubtedly created for the chapel of a religious congregation, perhaps the Clarisses, we stand before a *unicum*, precious witness to the evolution of Cimabue's innovative style as it progresses towards a more naturalistic form of expression and a more humane notion of the divine and which precedes, by several years, yet goes beyond, his student and successor, Giotto.

A sensitive restoration of our *Mocking of Christ* will restore its stylistic integrity and more accurately appreciate its aesthetic value.



©Actéon

## Literature regarding the New York and London panels

- ▶ L. Bellosi, G. Ragonieri, Cimabue, Arles 1998
- ▶ M. Boskovits, E. Schleier, (on the Master of San Martino alla Palma) *Gemäldegalerie - Berlin, Frühe italienische Malerei*, Berlin 1987, p. 127-131, ill. 191
- ▶ E. Garrison, *Romanesque Panel Painting*, Florence 1989
- ▶ D. Gordon, National Gallery Catalogues, *The Italian Paintings before 1400*, London 2011, p. 32-41
- ▶ Holly Flora, *Cimabue and the Franciscans*, Turnhout 2018
- ▶ M. D. Papi, *Le associazioni laiche di ispirazione francescana nella Firenze del due-trecento*, in *I frati penitenti di San Francesco nella società del due trecento*. Atti del 2° convegno di studi francescani, Rome, 12-14 October 1976, p. 221-243.
- ▶ C. Rossi, *The Treasures of the Monastery of Saint-Catherine, Vercelli*, 2006, Ill. 160
- ▶ J. H. Stubblebine, *Duccio di Buononsegna and His School*, Princeton, 1979

## Illustrations

1. & 1a Cimabue, *The Mocking of Christ*, ornamental border on a gold background ©Actéon
2. Cimabue, *The Mocking of Christ*, Infrared reflectography of the painting ©Art Analysis
3. Cimabue, *The Madonna and Child enthroned between two angels* ©The National Gallery, London
4. Cimabue, *The Flagellation of Christ* ©The Frick Collection, New York
5. Coppo di Marcovaldo, San Gimignano, Pinacoteca, Crucifix, circa 1261 ©Fine Art Images/Alinari Archives, Firenze
6. Cimabue, back of the panel *The Madonna and Child enthroned between two angels* ©The National Gallery, London
7. Cimabue, back of the panel *The Mocking of Christ* ©Actéon
8. Cimabue, back of the panel *The Flagellation of Christ* ©The Frick Collection, New York
9. Reconstitution drawing of the diptych to which *The Mocking of Christ* belongs
10. Photographic reconstitution of the diptych to which *The Mocking of Christ* belongs
11. Cimabue, *The Mocking of Christ*, detail ©Actéon
12. Cimabue, *The Mocking of Christ*, detail ©Actéon
13. Cimabue, Maestà, medallions in the frame, detail ©Musée du Louvre, Paris  
Cimabue, *The Mocking of Christ*, detail ©Actéon



# Acknowledgments

As I finalize the catalogue for the sale of this extraordinary discovery, I want to first take a moment to express my deepest gratitude and heartfelt thanks to all those who have contributed to this incredible story.

First of all, I wish to thank my **family** and my **loved ones**, because they offer me unconditional support and accept, without reproach, my investment in a job that leaves me little time for them.

My thanks go to my partner in Compiègne, **M<sup>e</sup> Philomène Wolf**, who was the one who responded to the urgent request for a valuation that led her to the rescue of this treasure as well as to our Italian contact who helped us with the initial research.

Then there is **Éric Turquin**, **Stéphane Pinta** and **Julie Ducher**, experts in Old Master paintings, who I thank not only for their great expertise that allowed for the definitive attribution to Cimabue, but also for their invaluable advice, their warm welcome and their initiative in organizing a press conference in their offices.

We also wish to thank, more generally, all the collaborators of the Turquin Cabinet who participated in this event. First of all, **Marianne Lonjon**, for the quality of her research and her erudition; **Brigitte Bougard-Lekieffre** who did the documentary research; **Angela Randall** for the English translation; **Giulia Giustiniani** who helped with all our exchanges and all those who were present behind the scenes.

It is then towards the **client** and their **collaborator** that I would like to express my gratitude for showing us unwavering trust which has allowed for the revelation of this incredible discovery and the organization of this sale.

We also wish to thank our invaluable enactors for press and communication; **Sylvie Robaglia's** press agency **Art et Communication** for the professionalism of their work that has given this discovery such a wide-reaching impact as well as **Clothilde Deleamar** and **Chloé Letiévant** with their production company **Artcento** for the creative talent that transcends the beautiful video made about Cimabue's *The Mocking of Christ* and for their skill in communication on social networks.

My thanks go to the Mayor of Senlis, **Pascale Loiseleur** and the Mayor of Compiègne, **Philippe Marini**, who provided us with immediate support to help promote and organize this great cultural event that we have chosen to carry out in the Oise to highlight our region, this region which is the very cradle of our Actéon group located in Senlis, Chantilly, Compiègne and Lille.

Finally, we wish to express our gratitude and appreciation to **our employees** who accompany us on a daily basis in all our adventures. But also to our service providers, our counsel, **M<sup>e</sup> Philippe Gaultier**; our faithful and talented photographer, **Thierry Jacob**, the scientific analysis laboratory **Art Analysis**, our graphic designer **Catherine Coulmy** and our printer, the company **Arlys**.

Dominique Le Coënt - de Beaulieu

# Conditions of sale

**PUBLIC AUCTION OF *THE MOCKING OF CHRIST* BY CIMABUE  
SUNDAY 27 OCTOBER 2019 AT 3:30PM  
IN THE *MANÈGE DU QUARTIER ORDENER*  
(Entrance and parking: 6-8 rue des Jardiniers, 60300 Senlis, France)**

## **GENERAL TERMS AND CONDITIONS**

1. These general terms and conditions shall apply to each of the ACTÉON group auction houses, namely HÔTEL DES VENTES DE SENLIS (Actéon Senlis) registered under number 2002-085, COMPIÈGNE ENCHÈRES (Actéon Compiègne) registered under number 110-2018 and HÔTEL DES VENTES DE LILLE SOLFÉRINO (Actéon Lille) registered under number 135-2019.

2. The sale by public auction of Cimabue's painting, co-organized by COMPIÈGNE ENCHÈRES and HÔTEL DES VENTES DE SENLIS will be included in COMPIÈGNE ENCHÈRES' official sale record.

3. Any prospective bidder expressly acknowledges that the painting's sale by public auction is subject to the present General Conditions of Sale and to any rule deemed to be part of it, in particular those contained within the registration form.

Prospective bidders are invited to read them carefully, ACTÉON group auction houses, the auctioneers, their staff and particularly the expert of this painting, ÉRIC TURQUIN EXPERTISE SAS, are available to provide any clarification. The present General Conditions of Sale can be downloaded in French and in English on the website ACTÉON.auction.

The indications given in the present conditions and, more generally, any mention communicated before the sale, are subject to change up until the auction. They may be amended by way of notices posted in the saleroom and announced by the auctioneer before the start of the auction. Any such modifications will be included in the official sale record signed by the auctioneer.

4. COMPIÈGNE ENCHÈRES acts as an operator of voluntary auction sales. It offers the corresponding ethical and organizational guaranties and, in this capacity, acts as agent for the seller.

Consequently, the sale is concluded directly between the seller and the buyer, and COMPIÈGNE ENCHÈRES is not part of this contract.

5. It shall be the sole responsibility of the prospective bidder, as of the bidder or successful buyer, to provide all the necessary information requested by COMPIÈGNE ENCHÈRES in accordance with the applicable legal provisions and regulations and the present general conditions.

## **REGISTERING TO BID**

Any person who wishes to bid at the auction organized by COMPIÈGNE ENCHÈRES must register no later than Wednesday, 23 October at 6pm at the following address: [senlis@acteon.auction](mailto:senlis@acteon.auction) in order to complete a registration form with all appropriate documents and information (proof of identity, etc.).

Any bidder must be able to prove sufficient solvency and COMPIÈGNE ENCHÈRES reserves the right to request any appropriate document such as a bank letter of credit.

If the registration process is incomplete, COMPIÈGNE ENCHÈRES reserves the right to refuse that person's participation.

## **PRESENTATION OF THE PAINTING AND PRE-SALE EXHIBITION**

Any information about the painting presented for auction is provided based on the existing historical, artistic, scientific and technical knowledge available to the auction house.

With regard to the age of the work, bidders must accept that there is some degree of uncertainty for a work that is several centuries old.

A detailed condition report of the object presented for sale may be requested from the COMPIÈGNE ENCHÈRES company and the expert.

An exhibition will be held prior to the auction in order to allow prospective bidders to examine the object personally, view, inspect and evaluate it themselves. It is their responsibility to examine it properly, if needs be with the assistance of an expert or restorer of their choice. Every bidder is deemed to have examined the object.

Dimensions are for reference only. The object is sold as is at the moment of the auction, with its possible defects and imperfections. Complaints regarding wear, minor accidents, usual restorations and conservation measures, will not be taken into consideration.

Estimates are subject to change until the start of the auction.

## **BIDDING PROCESS**

1. Any person shall be eligible to bid on the object by adhering to the present conditions of sale and subject only to the registration requirements.

The sale is conducted in euros. The auctioneer manages the sale and conducts the auction, he advances the bidding at levels he considers appropriate. He may withdraw the object at the auction in the interest of the seller.

In the case of simultaneous bidding, the auctioneer will give priority to the bid taken from the saleroom. Failing that, the auctioneer will resume the auction in order to decide between the bidders. Neither ACTÉON group companies nor its auctioneers can be held responsible for any potential technical incidents, which might affect the auction process.

2. Bids can be placed in different ways and all necessarily require prior registration. Bids can be placed in the saleroom. They can also be placed by telephone or through the internet. Finally, they can be placed through a written bid form.

### Bidding in the sale room

In order to be allowed to bid in the saleroom, you must ask for a personal numbered paddle upon registration.

### Telephone bidding and online bidding

Should you wish to bid by telephone, a telephone line can be organised with COMPIÈGNE ENCHÈRES, within the limit of the number of telephone lines available. These services are offered as a convenience in order to allow persons who cannot attend the auction in the sale room to bid.

Any request for a telephone line requires a purchase order worth the value of the low estimate.

For security reasons telephone conversations may be recorded and stored by the ACTÉON group companies for the sole purposes of the sale.

It will not be possible to place bids through the internet for this painting. The auction sale will only be retransmitted live on interencheres.com.

ACTÉON group companies cannot guarantee the efficiency of these bidding methods and cannot be held liable for failing to reach any person registered on the telephone or for a connection problem, whatever the reason.

### Bidding through an agent

It is possible to bid through a duly authorized agent. Any person is deemed responsible for his or her bids. Those who register on behalf of a third party must provide a written authorisation upon registration.

Any person who places a bid and the third party who executes it on his or her behalf are considered jointly liable for the bid. In case of any dispute raised by the principal, the person who placed the bid may be alone held liable.

### Written bids

In order to be taken into account written bids must indicate a maximum bid amount in both words and numbers. The ACTÉON group company will execute the bid on your behalf, making every effort to purchase the item for as little as possible and never exceeding your limit by more than one bid in order to decide between two bidders in case of a tie.

## **AUCTION**

The successful buyer is the person who makes the highest and last bid accepted by the auctioneer. When the auctioneer brings down the hammer, the successful buyer becomes the owner of the object and consequently becomes liable for the purchaser's obligations.

The official sale report signed by the auctioneer is an irrevocably admissible proof of the auction and of all its components.

Once sold, the painting is at the full risk and responsibility of the successful buyer. The successful buyer is in charge of insuring its acquisition, and the ACTÉON group companies cannot be held liable for any damage it may suffer, and this as of the fall of the hammer.

## **PRE-EMPTION**

The French state is entitled to use a right of pre-emption on works of art, which are put up for sale at public auction. In that case, the State shall be substituted for the successful buyer by making its declaration to the auctioneer immediately after the striking of the auctioneer's hammer. In order to be effective, the State must confirm its intention to pre-empt the painting within 15 days.

## **PAYMENT**

Upon conclusion of the auction, the successful buyer shall be liable for all sums due: the total purchase price is the hammer price to which is added the buyer's premium of 20% (excluding VAT) of the hammer price, and any other applicable taxes, duties or rights.

The full amounts due by the successful buyer must be paid immediately after the conclusion of the auction, subject to what is specified in the " Customs formalities " paragraph.

The billing address is the one communicated by the successful buyer when registering to bid. Neither the name of the registered person nor its address can be amended after the conclusion of the auction.

The successful buyer is expected to pay in euros and the payment may be made only by bank transfer.

The VAT that is applicable on the day of the auction is to be levied on the margin: it is applied to the buyer's premium. To date in France, the applicable VAT is 20%. The VAT is by right added to the amount of the said commission and will not appear on the receipt issued in the name of the successful buyer.

The VAT can be reclaimed under the following conditions:

- ▶ If the successful buyer is a professional from another Member State of the Union and has an Intercommunity VAT registration number, it is his or her responsibility to justify this matriculation and give any other relevant supporting documents regarding the transport to another Member State, to COMPIÈGNE ENCHÈRES within the month following the sale, in accordance with applicable administrative and tax rules.
- ▶ If the successful buyer is not a resident of the European Union, the VAT levied on the margin will be reimbursed by sending COMPIÈGNE ENCHÈRES the export document duly stamped by customs on both recto and verso, proving that the exportation of the object actually occurred within two months of the auction.

## **DELIVERY OF THE PAINTING**

It is the responsibility of the successful buyer to pay for and take possession of the object without undue delay after the conclusion of the auction.

At the fall of the hammer, the risks associated with the ownership are transferred to the successful buyer who assumes immediate responsibility for insurance.

The effective delivery of the object to the successful buyer can only intervene after full and clear payment of all amounts due by him, notably the hammer price to which is added the buyer's premium and any taxes, duties or rights.

COMPIÈGNE ENCHÈRES retains the right to store the object in any secured place of its choice, at the successful buyer's expense and risk. The successful buyer shall be automatically liable to COMPIÈGNE ENCHÈRES for storage and insurance costs that arise after the conclusion of the auction.

Collection shall take place at the location designated by COMPIÈGNE ENCHÈRES under the responsibility of the successful buyer and at his risks and expenses.

The object will be delivered to the successful buyer, or to the agent mandated by him by special written proxy for that purpose.

### **FORCED EXECUTION - CANCELLATION - REITERATION OF THE AUCTION**

In the event of the successful buyer's failure to pay, COMPIÈGNE ENCHÈRES will send him a formal notice. In the event of a failure to pay after the sending of the formal notice:

- ▶ The seller will have the option to put the object up for sale by reiteration of the auction. This means that in this case the object will be put up for sale in a new auction. If the hammer price obtained from this new auction is lower than the hammer price obtained at the first auction, the defaulting first successful buyer will be automatically liable for the difference between the initial hammer price and the subsequent hammer price, including any difference regarding the buyer's premium and the applicable VAT, increased from any costs arising from the reiteration of the auction;
- ▶ If the seller does not opt for the resale of the object within the three months following the date of the auction sale, COMPIÈGNE ENCHÈRES will have the right, without prejudice to the seller's rights, to give notice to the defaulting buyer of the cancellation of the sale (the sale will then be cancelled by rights and the defaulting buyer will be liable for compensatory damages), or to proceed to the forced enforcement of the auction and of the payment of the hammer price, increased by any fee, commission and tax at his expense.

### **CUSTOMS FORMALITIES**

The exportation of any goods outside French national territory as well as the importation into any other given country may be subject to customs authorization.

It is the buyer's responsibility to obtain any necessary licence and/or certificate of export, as well as any required documents. The fact that any required authorization is denied or that its acquisition is delayed may in no way justify either the cancellation of the sale nor any delay in the payment of the total amount due.

It shall be noted that the certificate of export for the painting is in progress. The payment will be postponed until the administration's decision.

### **PERSONAL DATA**

By using the services of ACTÉON group companies, and notably by registering to participate in an auction, you consent to the collection and processing of your personal data in accordance with our privacy policy available on demand from the relevant ACTÉON group company and available for download on COMPIÈGNE ENCHÈRES' sale page accessible on the [interencheres.com](https://www.interencheres.com) website.

In accordance with articles 38 to 40 of French Law No 78-17 of 6 January 1978 and with articles 15 to 21 of the Regulation (EU) 2016/679 of 27 April 2016, you are informed that you have the following rights: right of access, right of rectification, right of erasure, right to the limitation of the data processing and right to object to the processing of your personal data in accordance with the applicable privacy policy.

### **GOVERNING LAW AND JURISDICTION**

By simply registering, any bidder expressly agrees to the present general conditions and recognizes that French law shall be exclusively applicable.

If it is not amicably settled, any dispute regarding the interpretation, validity or execution of the auction of the Painting shall be referred to the courts of Compiègne, France.

If any of the provisions of the present general conditions should be held to be null and void the remaining provisions will remain valid and applicable, by virtue of the principle of severability.

In case of any discrepancies between the French version and a version translated into another language, the French version, which is the legal one, prevails.

All actions of public liability against COMPIÈGNE ENCHÈRES and the expert, ÉRIC TURQUIN EXPERTISE SAS, shall be limited in time to within five years from the conclusion of the auction.



REGISTRATION FORM FOR THE AUCTION

OF *THE MOCKING OF CHRIST* BY CIMABUE ON SUNDAY 27 OCTOBER 2019 AT 3:30PM  
TO BE DELIVERED TO THE HÔTEL DES VENTES DE SENLIS BEFORE 23 OCTOBER 2019, 6PM

1. OBJECT

In accordance with the general conditions of sale for the public auction to be held on 27 June 2019, any person wishing to bid on the painting (the « Client ») is required to complete this registration form in full prior to the sale, which shall constitute an **integral part of the general conditions of sale**, the provisions of which shall be applicable in their entirety. The form must be submitted **duly completed, signed and accompanied by all appendices**, to the auction house HÔTEL DES VENTES DE SENLIS (senlis@acteon.auction).

The following supporting documentation must be appended to the form:

- A valid **identity document** with photograph (driving license, national identity card or passport; for legal entities, the certificate of incorporation or equivalent);
- **Proof of current address** (e.g. recent utilities bill);
- **Bank details of an account** held by the Client with a credit institution;
- In case the Client is represented, a copy of an identity document with photograph of the representative must be submitted in addition to a **copy of the bid authorization**, the original of which must be submitted by the representative to the auction house HÔTEL DES VENTES DE SENLIS on the day of the sale.

2. IDENTIFICATION OF THE CLIENT

First and last name / Company.....

Name.....

Address / Registered office.....

.....

.....

.....

Home tel..... Business tel.....

E-mail.....

## REGISTRATION FORM FOR THE AUCTION

OF *THE MOCKING OF CHRIST* BY CIMABUE ON SUNDAY 27 OCTOBER 2019 AT 3:30PM  
TO BE DELIVERED TO THE HÔTEL DES VENTES DE SENLIS BEFORE 23 OCTOBER 2019, 6PM

### 3. PAYMENT GUARANTEE

#### 3.1. Independent first-demand guarantee

In order to guarantee their creditworthiness vis-à-vis the auction house COMPIÈGNE ENCHÈRES, the Client might be asked to submit an original bank letter of credit issued by his banking institution, indicating the maximum amount of payment capacity granted for this auction. The bank letter of credit provided must contain all the information required to verify its validity and efficiency, notably the name of the instructing Client, the amount of the guarantee, the duration of the commitment, its object specifying the date of the sale, the identity of the guarantor bank as well as the latter's full contact details including their e-mail address.

#### 3.2. Forced execution – Cancellation - Reiteration of the auction

In the event of the successful buyer's failure to pay, COMPIÈGNE ENCHÈRES will send him a formal notice. In the event of a failure to pay after the sending of the formal notice:

- The seller will have the option to put the object up for sale by reiteration of the auction. This means that in this case the object will be put up for sale in a new auction. If the hammer price obtained from this new auction is lower than the hammer price obtained at the first auction, the defaulting first successful buyer will be automatically liable for the difference between the initial hammer price and the subsequent hammer price, including any difference regarding the buyer's premium and the applicable VAT, increased from any costs arising from the reiteration of the auction;
- If the seller does not opt for the resale of the object within the three months following the date of the auction sale, COMPIÈGNE ENCHÈRES will have the right, without prejudice to the seller's rights, to give notice to the defaulting buyer of the cancellation of the sale (the sale will then be cancelled by rights and the defaulting buyer will be liable for compensatory damages), or to proceed to the forced enforcement of the auction and of the payment of the hammer price, increased by any fee, commission and tax at his expense.

\*\*\*

**All information** obtained via this registration form is required for participation in the sale and for administration of the auction process by the auction house COMPIÈGNE ENCHÈRES.

REGISTRATION FORM FOR THE AUCTION

OF *THE MOCKING OF CHRIST* BY CIMABUE ON SUNDAY 27 OCTOBER 2019 AT 3:30PM  
TO BE DELIVERED TO THE HÔTEL DES VENTES DE SENLIS BEFORE 23 OCTOBER 2019, 6PM

If the registration process is incomplete, COMPIÈGNE ENCHÈRES reserves the right to refuse the Client's participation in the auction.

By signing this form, the Client acknowledges to have read, understood and accepted the **General Conditions of Sale** and the **Personal Data Protection Policy** accessible in the sale room and at [acteon.auction](http://acteon.auction).

Signed in (place):

On (date):

***Signature preceded by the handwritten words « Read and approved »***

## BANK LETTER OF CREDIT TEMPLATE

I the undersigned, (first and last name of the bank director).....

director of (name and address of the bank).....

.....

hereby attest that the company (name and address).....

represented by (name of the representative).....

currently possesses the available funds allowing him to bid up to (amount of the maximum funds available)..... € maximum during the sale of

“The mocking of Christ” on October 27, 2019 in Senlis.

Done in (place)..... day of.....

Issued for all legal intents and purposes.

Signature and seal